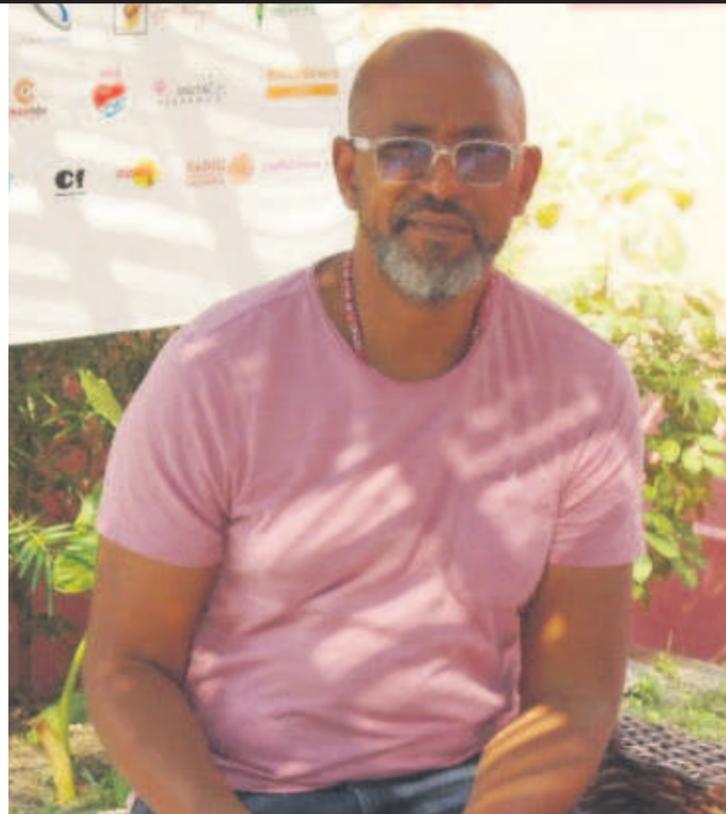


**CINÉMA**

Pointe-Noire investit le Quibdo Africa film festival

Le Festival invite à explorer du 13 au 18 septembre un espace symbolique de rencontre entre l'Afrique et sa diaspora à travers des projections de films, des conférences, des tables rondes et des expositions artistiques dans une aventure vers l'inconnu. Un voyage oscillant entre passé, présent et futur, vers un lieu qui est à la fois mémoire et représentation, organisé par la Fondation Basango que dirige Wilfrid Massamba.

PAGE 5**SOCIÉTÉ**

Rentrée scolaire : l'heure est aux préparatifs

Le mois de septembre augure de l'imminente rentrée des classes, qui se déroule entre mi-septembre et début octobre pour la plupart des écoles en République du Congo. Pour les parents et leurs enfants, le moment est à poser les jalons de l'année naissante pour un bilan qui se voudra plus que positif au bout de neuf mois.

PAGE 5**INTERVIEW**

Françoise Kiyindou : « Jouer dans cette série fut une belle expérience »



Découverte par le grand public dans la série sénégalaise «Maitresse d'un homme marié» pour son rôle d'Alida, une employée modèle, curieuse et futée en conseils, Françoise Kiyindou, dont le public congolais aurait tant voulu revoir sur le petit écran, n'apparaît pas dans la saison 3 de cette production. Dans cette interview exclusive accordée aux Dépêches du Bassin du Congo, la talentueuse actrice nous en révèle les raisons.

PAGE 3**RÉSEAUX SOCIAUX**

Après Twitter, LinkedIn abandonne aussi les Stories

Aujourd'hui, seul Instagram semble tirer son épingle du jeu avec les Stories. Les abandons de cette fonctionnalité commencent cependant à se faire

sur différents réseaux sociaux : Twitter le mois dernier, et désormais LinkedIn à partir du 30 septembre.

PAGE 8**PORTRAIT**

Mwasi Moyindo, le tempo dans le sang...

PAGE 3

Éditorial

Festival

Ce n'est pas un événement de trop dans l'univers d'occasions cinématographiques au Congo. Le Quibdo Africa film festival que la ville de Pointe-Noire a l'honneur d'abriter au milieu de ce mois de septembre, pendant une semaine entière, participe à l'élan de redynamiser le septième art congolais et africain qui cherche depuis des années des voies d'une nouvelle renaissance.

Le festival revêt un caractère international par la richesse de sa programmation. Il alignera des films des réalisateurs africains et afro-descendants, en promouvant un regard neuf d'un cinéma souvent exalté que sous le regard indépendant des productions étrangères. Aux côtés d'autres initiatives événementielles qui se meuvent à redorer le cinéma d'Afrique, Quibdo Africa film festival peut déjà compter parmi les grands rendez-vous décidés à croître l'audience des films du continent et de la diaspora.

Projections, formations, B To B, rencontres, le festival a fait le pari de combler toutes les attentes des acteurs de la filière et promet la participation des personnalités mondiales du cinéma pour rehausser son éclat et ouvrir les portes d'éventuelles opportunités.

À l'heure où les acteurs eux-mêmes, soutenus par des mécènes et sponsors, tentent de sortir ce secteur de la crise, il paraît nécessaire pour nous de porter un appui aux initiatives qui se démarquent. Le renouveau du film africain et de sa diaspora a sans doute besoin de partenariats actifs, afin de pousser la volonté des États dont la plupart n'ont pas encore réussi à asseoir une véritable politique de développement de l'industrie cinématographique, malgré de nombreuses déclarations d'intention et quelques tentatives.

Les Dépêches du Bassin Congo

LE CHIFFRE

« 327 978 500 »

C'est le nombre de millions de FCFA financés par l'Union européenne, dans le cadre de la mise en œuvre du projet Appui au secteur privé qui s'inscrit dans les actions que mène l'Association technique internationale des bois tropicaux au Congo depuis son installation en 2018.

PROVERBE AFRICAIN

« Un écrivain qui n'a pas de doutes est un écrivain qui ment ».

LE MOT

« ACHOPPER »

□ Mot du 12^e siècle dérivé du mot « chopper », « Achopper » c'est l'action de buter du pied sur un obstacle. Cela signifie, en d'autres termes, trébucher, se trouver arrêté par une difficulté, chuter en heurtant du pied.

IDENTITÉ

« CHANICE »

D'origine cambodgienne, Chanice est une personne connue pour être inventive. De nature créative, elle est ambitieuse, rigoureuse et peut aussi se montrer un peu trop sûre d'elle.

En effet, les personnes qui portent ce prénom savent se donner au maximum afin d'atteindre les objectifs qu'elles se fixent. Pour elles, s'accommoder de son obstination et encadrer ses activités leur permettent de trouver un équilibre personnel.

LA PHRASE DU WEEK-END

« L'écrivain, c'est d'abord un lecteur. Un écrivain qui ne lit pas, c'est une plante qui n'est jamais arrosée ».

- Alain Mabanckou -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture: Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Interview

Françoise Kiyindou: « “Maîtresse d’un homme marié” reste une expérience extraordinaire et mémorable »

Découverte par le grand public dans la série sénégalaise «Maîtresse d’un homme marié» pour son rôle d’Alida, une employée modèle, curieuse et fûtée en conseils, Françoise Kiyindou, dont le public congolais aurait tant voulu revoir sur le petit écran, n’apparaît pas dans la saison 3 de cette production. Dans cette interview exclusive accordée aux Dépêches du Bassin du Congo, la talentueuse actrice nous en révèle les raisons.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C) : Le public s’attendait à vous voir apparaître dans la saison 3 de «Maîtresse d’un homme marié», mais ce n’est pas le cas. Qu’est-ce qui justifie cela ?

Françoise Kiyindou (F.K.) : A la base, je m’étais installée en Côte d’Ivoire pour suivre des études d’audit en contrôle de gestion. Donc, après le tournage de la saison 2 de la série «Maîtresse d’un homme marié» dans laquelle j’apparais, il avait fallu que je revienne au Congo, mon pays, pour passer des stages et faire quelques formations liées à ma carrière professionnelle. Les choses ne se sont pas faites comme je le voulais. Mais, on essaie de garder le cap. On peut jongler entre la carrière professionnelle et la carrière artistique, mais il faut surtout penser au long terme. Et c’est ce qui justifie mon absence dans la saison 3.

L.D.B.C. : Comment vous êtes-vous retrouvée dans le casting de «Maîtresse d’un homme marié» ?

F.K. : La première saison de la série étant terminée, je fais comme toute personne intéressée, je poste pour la deuxième saison. En même temps, j’ai contacté via les



Un séquence de la série «Maîtresse d’un homme marié»

réseaux sociaux Kalista Sy, scénariste de la série pour lui faire part de ma grande envie de jouer dans cette fiction. Ce n’était pas gagné puisque les tournages de la saison 2 avaient déjà démarré et pour moi, c’était mon tout premier rôle à l’écran. Durant le temps d’attente, j’ai vraiment été patiente en comptant sur Dieu. Trois semaines plus tard, j’étais contactée avec un rôle concocté pour moi.

L.D.B.C. : Parlez-nous de la suite des événements...

F.K. : Le premier jour où je me présente sur la scène de tour-

nage, je suis face à Marème, rôle principal de la série incarné par l’actrice maroco-sénégalaise Halima Gadj. C’était un grand défi que j’ai su relever, non seulement lors du premier tournage mais surtout jusqu’à la fin de la saison 2 de «Maîtresse d’un homme marié». J’étais tellement à fond que cela s’est remarqué à travers l’appréciation du public et de nombreux retours positifs que j’ai pu avoir.

L.D.B.C. : Etes-vous aussi «kongosseuse» qu’Alida ?

F.K. : Morte de rire, mais pas du

tout ! Ce n’est pas toujours facile pour le public de dissocier le personnage et l’actrice en soi. C’est vrai qu’Alida est très curieuse et fûtée, mais son rôle était surtout

me suis nouée plusieurs relations, j’ai pu décrocher plusieurs opportunités et contrats. En tout cas, ce fut une très belle expérience que j’ai pu vivre entre fin 2019 et début 2020. Ça reste extraordinaire et mémorable.

L.D.B.C. : Vous rêviez de faire du cinéma un jour ?

F.K. : Je ne m’imaginai pas faire du cinéma. Tout est parti de chez moi. J’avais pour habitude de reprendre les rôles de certains acteurs africains, notamment ceux des séries ivoiriennes «Ma famille» ou «Les guignols d’Abidjan». Les imiter me passionnait jusqu’à ce que je me décide de concrétiser ce désir. Au final, je ne regrette pas mon choix car le métier d’actrice est passionnant et facile à exercer. Je pense aussi que quand on fait ce qu’on aime, ce n’est pas difficile. Tout vient naturellement et les choses se font ordinairement. On libère juste cette envie qu’on a en soi.

L.D.B.C. : Pour terminer, avez-vous des projets en perspective ?

F.K. : Je ne suis pas au Congo définitivement, je repars en Côte d’Ivoire où je réside bientôt. Il y a de bons projets qui arrivent, peut-être d’ici à la fin de l’année ou en début d’année prochaine. Pour le moment, je préfère ne rien dire et tout garder au chaud. Le seul indice pour l’heure, c’est que ce sera dans une série que j’apparaîtrai prochainement, peut-être du côté de la Côte d’Ivoire.

Propos recueillis par Merveille Jessica Atipo

Portrait

Mwasi Moyindo, le tempo dans le sang...

Originaire des deux Congo et née à Brazzaville, Mwasi Moyindo, de son vrai nom Theresa Diakuanua, est une poète des temps modernes qui suscite le plus grand intérêt des amoureux des arts lyriques. Avec son clip « Zala Yo », ode à l’identité, cette jeune femme à l’âme profondément colorée par ses racines congolaises est une révélation qui mérite une effusion d’encre à l’égal de sa générosité.

Ressentant un appel pour les arts, Mwasi Moyindo rejoint la pépinière « Styl’Oblique » en 2012 pour exprimer les flux de vie qui circulaient en elle. Comédienne et slameuse désormais faite, elle use avec génie de sa plume pour reconnecter l’humain avec ce qu’il y a de plus authentique et de plus profond en lui.

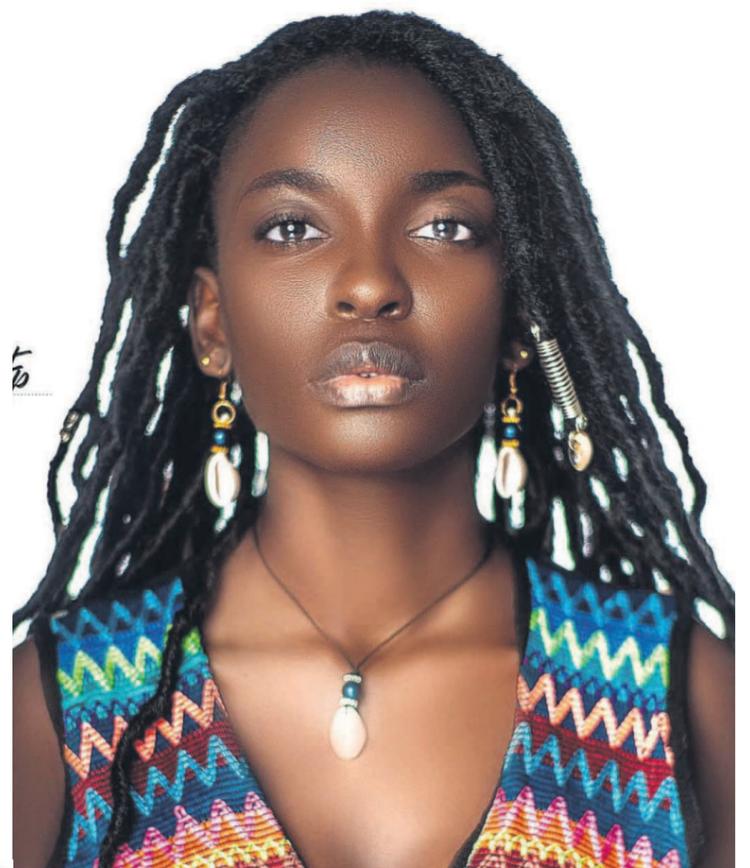
Atteignant ses lettres de noblesse avec le clip « Zala Yo » qu’on pourrait traduire par « Sois-toi même », inscrit dans l’AfroClub Hit des platines de Radio France Internationale et sur Deezer, Spotify et autres plateformes de première ligne, Mwasi Moyindo a pourtant su transmettre par ses sessions Live sur YouTube, antérieures au suscité single, des vibrations et sonorités envoûtantes ambassadrices de la grandeur de son âme et de son art.

Tel un griot qui ne véhicule pas seulement une connaissance intellectuelle, mais toute une énergie profondément ancrée dans les racines de la culture africaine, dans la rumba, mais aussi dans des notes et expressions plus ancestrales, traditionnelles, dans un mélange tel qu’on a envie d’écouter et réécouter dans que faire se veut.

Si on lui reconnaît un talent qu’elle a su exploiter et mettre en avant, on reconnaît tout autant une intelligence entrepreneuriale hautement portée par l’art de la communication. Ses réseaux, affichant de pièces dignes des plus grandes stars, montrent à dessein ce désir d’incarner l’art sous toutes ses formes, sous ses traits et sa peau noire, désormais marque de distinction.

Ellen DeGeneres, célèbre animatrice américaine, a dit : « Découvrez qui vous êtes et soyez cette personne. C’est dans ce but que votre âme a été amenée sur cette Terre. Trouvez cette vérité et vivez-la, le reste viendra tout seul ».

Gratitude pour Theresa, qui incarne au mieux ces mots, inspirant ainsi toute une génération de femmes et d’hommes.



Princilia Pérès

Sotigui Awards 2021

Une actrice congolaise parmi les nominés

Bénédicte Lysa Loukoki est la seule actrice congolaise nominée cette année aux Sotigui Awards dans trois catégories, dont celle de Meilleur acteur d'Afrique centrale, Sotigui d'or et Sotigui du public africain, pour son apparition dans le film « Wanted » du réalisateur congolais Dinel Desouza, de son vrai nom Giorvani Dinel Dzalamou.

«Wanted» restera certainement l'une de ses plus grandes et brillantes interprétations cinématographiques de début de carrière. Pour s'y être donnée avec passion dans ce long-métrage de Dinel Desouza, Bénédicte Lysa Loukoki se retrouve en lice dans trois catégories différentes aux Sotigui Awards 2021 : Meilleur acteur d'Afrique centrale, Sotigui d'or et Sotigui du public africain.

Dans les trois sections, Bénédicte Lysa Loukoki fait face à d'autres acteurs tout aussi talentueux et originaires de plusieurs pays du continent. Dans la catégorie Meilleur acteur d'Afrique centrale, elle est en duel avec Mpongo Moyindo ayant joué dans le film «Heart of Africa» du réalisateur Tshoper Kabambi de la République démocratique du Congo et Merveille Akamba apparaissant dans le film «Bendskins», du Camerounais Narcisse Wandji.

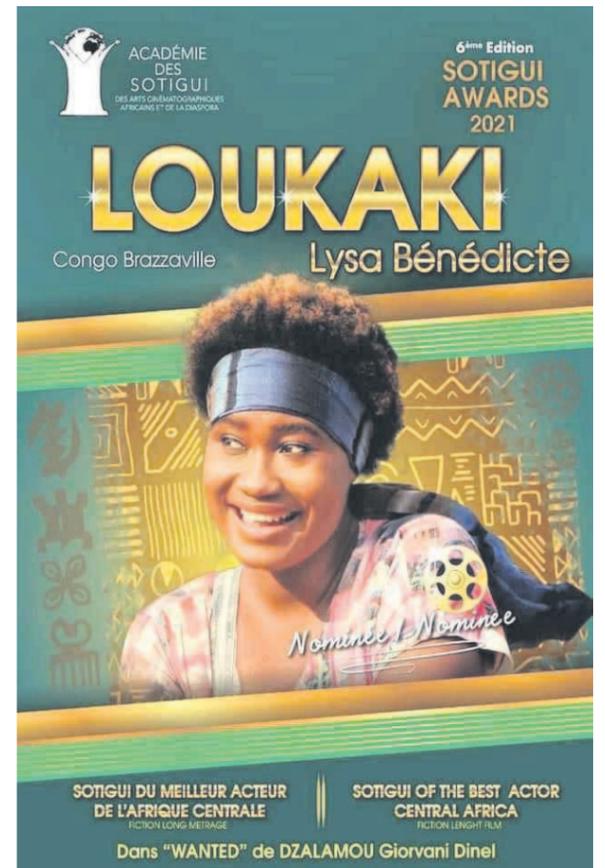
Long-métrage drame d'environ 1h 40 min sorti en 2019, «Wanted» est une œuvre ficelée autour de la trahison et la vengeance. Dans cette fiction, Bénédicte Lysa Loukoki incarne le rôle principal à travers le personnage de Venus Ngo, une jeune héritière sans cesse en guerre avec sa belle-mère, depuis le mariage de son père. « *Ce personnage, je l'ai aimé dès que j'ai commencé à m'imprégner du scénario. Tout juste après, je me suis mise au travail et le challenge fut énorme au regard de l'énergie que devait dégager le personnage et du fait que je me lançais à peine devant les projecteurs. Merci à Dinel Desouza qui avait cru en moi et m'avait contactée pour interpréter le rôle de Venus* », a fait savoir l'actrice congolaise.

Après le dévoilement de tous les nominés, les votes des artistes débiteront le 15 septembre sur la page Facebook

Académie des Sotigui. A ce propos, Bénédicte lance un vibrant appel à tous les Congolais pour espérer cumuler un grand nombre de votes et décrocher le prix. « *Après des tentatives en danse et au slam, le cinéma est un rêve d'enfance que je voulais à tout prix réaliser. Voir les efforts de mon travail portés leurs fruits hors du Congo me réjouit beaucoup. Je demande aux Congolais de voter massivement car ma victoire est avant tout celle du Congo* », a-t-elle-souhaité.

Notons que les Sotigui Awards sont une récompense cinématographique annuelle qui œuvre à la valorisation, promotion et distinction des performances des acteurs et comédiens africains dans treize catégories. Après Michael Thamsy en 2017 qui remporta le prix du meilleur acteur d'Afrique centrale lors de la 2e édition des Sotigui Awards, Doria Lembe et Alnise Fongui nominées en 2019, puis Olivier Kissita l'an dernier dans la même catégorie, Lysa Bénédicte Loukoki est la cinquième actrice à porter l'étendard du Congo.

Gloria Lossele



Fima

La 13^e édition s'ouvrira en décembre

Le Festival international de la mode en Afrique (Fima) se tiendra, du 1er au 5 décembre prochain, à Niamey, au Niger, sur le thème « La mode, dynamique de paix vers l'intégration touristique et culturelle de l'Afrique ».



Fondé par le célèbre styliste nigérien Seidnaly Sidhamed Alphadi, le Fima est un événement qui vise à présenter et valoriser les œuvres des créateurs africains auprès des acteurs du secteur des arts et des représentants des médias internationaux pour une visibilité de ces derniers dans l'univers de la mode. Au-delà d'un simple défilé de mode, il réunit dans le même espace des acteurs en vue de révéler les richesses culturelles de l'Afrique.

Pour cette 13^e édition, ce festival offrira son show en public. Plusieurs activités seront au menu, notamment les défilés de mode réunissant de grands créateurs africains, américains, asiatiques et européens de la haute couture, les conférences, les expositions artistiques, les concours de top-modèles, les concerts de différentes stars de la musique nationale ainsi qu'internationale. Événement culturel et économique, le Fima est un rendez-vous d'envergure permettant aux créateurs

africains de s'imposer sur le marché international et de mettre en valeur la création et le développement des entreprises du continent. Selon Seidnaly Sidhamed Alphadi, ce festival est un atout majeur pour le développement de la mode en Afrique. « *Le Fima qui va se tenir à Niamey est un festival connu de tous aujourd'hui et amène l'Afrique très loin en ce qui concerne la mode* », a-t-il indiqué.

Créé en 1998, le Fima est un grand événement culturel qui rassemble de nombreux talents de la mode africaine et d'autres continents. Sa première édition a été organisée dans le désert de Tiguiddit, au Niger. Il est soutenu par des grands noms de la mode mondiale parmi lesquels Yves Saint Laurent, Kenzo ou Jean-Paul Gaultier, avec pour objectif de faire connaître les avantages que le secteur de la mode recèle en termes de potentialités et de débouchés pour l'Afrique.

G.L.

Autonomisation

4000 femmes formées

De Brazzaville à Loutété, en passant par Nkayi et Pointe-Noire, le projet « Promotion des droits et autonomisation socio-économique des femmes et filles vulnérables », initié par l'association Azur Développement et financé par l'Union européenne, a permis à 4000 femmes et 200 jeunes filles de bénéficier des formations qualifiantes dans divers secteurs.

« *A ce jour, je couds déjà les chemises et les robes. D'ici peu, je pourrai ouvrir mon atelier car la formatrice est à notre écoute et nous livre tous les petits secrets du métier* », révèle Gerdene, 28 ans, en couple et mère de trois enfants, tapant spontanément sur les pédales de sa machine à coudre. A ses côtés, Irma Mboko, tentant en vain de mettre du fil dans le trou de son aiguille, déclare: « *Notre avantage est que nous faisons beaucoup de pratique et que chacune dispose de sa machine* ».

La quasi-totalité des femmes et jeunes filles vulnérables sensibilisées à cette formation ont eu gain de cause. Beaucoup de jeunes filles ont ouvert soit des ateliers de couture, soit des salons de coiffure. La conséquence à ce jour est que leur niveau de vie et leur pouvoir d'achat ont considérablement évolué.

Un constat qui réjouit Aurélie, formatrice en couture à Loutété, qui suggère néanmoins qu'Azur développement prenne en compte les doléances des formatrices pour les prochaines formations. Elle souhaiterait que cette association fasse un don de machines à coudre aux apprenantes. « *Ma méthode de travail réside essentiellement sur la pratique en apportant des explications à chaque difficulté, d'où la nécessité d'être*



Un des ateliers organisé par Azur développement

régulièrement devant la machine afin de se familiariser avec l'outil de travail », explique-t-elle.

Par ailleurs, Léonie Niangui, directrice départementale de l'Intégration de la femme au développement de la Bouenza, invite les bénéficiaires à être des modèles pour les autres femmes et de se battre pour garder leur indépendance financière. « *La vie est un combat, levez-vous et battez pour des lendemains meilleurs en vous valorisant via le travail* », a-t-elle martelé.

Berna Marty

Rentrée scolaire

L'heure est aux préparatifs

Le mois de septembre augure de l'imminente rentrée des classes, qui se déroule entre mi-septembre et début octobre pour la plupart des écoles en République du Congo. Pour les parents et leurs enfants, le moment est à poser les jalons de l'année naissante pour un bilan qui se voudra plus que positif au bout de neuf mois.

Avec un taux d'alphabétisation supérieur au seuil de 80% selon l'Unesco, tout cycle scolaire confondu, le Congo-Brazzaville est un pays où l'école demeure une institution incontournable. Petits et grands sont attendus dans les rangs et sur les bancs des écoles publiques et privées, non seulement pour apprendre à lire, écrire et compter mais aussi pour une initiation à la vie... d'ici et d'ailleurs.

Après trois mois de repos, dans la brise fraîche des matinées de la saison sèche, aux soins absolus de leur mère et de leur père, profitant de longues après-midis et des soirées plus tardives devant le petit écran, ne se préoccupant plus des

devoirs à rendre ni du stress des résultats attendus par les parents, les petits écoliers de Brazzaville et des diverses localités du Congo sont de nouveau attendus par leurs maîtres et maîtresses d'école pour apporter à leur bagage des connaissances diverses mais aussi d'initiation à la socialisation, une année de plus de découvertes et d'un voyage qui se veut aussi utile que plaisant.

Si les parents d'élèves congolais ont la tête en ce début du mois de septembre pleinement consacrée aux préparatifs de l'année scolaire de leurs enfants, entre inscription, réinscription et fournitures scolaires à acheter, il n'en est pas moins qu'il y a un autre type de préparation

qui se veut tout aussi nécessaire et d'autant plus utile : la préparation de l'état d'esprit du futur élève, la nécessité de se fixer des objectifs à atteindre au terme de l'année et l'organisation de ce voyage de neuf mois; jour après jour, semaine après semaine, mois après mois jusqu'à l'obtention du précieux sésame. Il est indispensable de visualiser et d'organiser en avance cette année pour ne pas être surpris par un échec scolaire. Mais aussi par un éventuel épuisement physique et émotionnel de l'enfant occasionnant des maladies et des crises d'estime personnelle qu'on peut, en s'y prenant à l'avance, prévenir.

L'école n'est pas toujours un endroit joyeux pour tous les enfants. Entre contraintes du rythme de vie, travaux scolaires, pression ressentie d'une obligation de résultats et qualité des relations avec



Une vendeuse de fournitures scolaires devant son étalage

le corps enseignant ainsi que les camarades, un enfant non-préparé à affronter une année scolaire et non-accompagné au quotidien par ses parents aura tôt fait de s'en lasser, de s'en désintéresser et de ne plus s'investir au niveau du cœur, et donc au niveau de l'atteinte des objectifs fixés. Telle qu'on la connaît aujourd'hui, avec ses forces et ses faiblesses, l'école reste une

belle aventure de la vie et une des premières expériences qui comptera pour l'enfant puisqu'elle accompagnera son éveil. Il faut ainsi rendre la période scolaire des plus confortables et des plus agréables pour l'enfant, afin de stimuler son ouverture à la vie et lui donner quelques outils pour façonner son avenir.

Princilia Pérès

Cinéma

Quibdo Africa film festival, trois ans déjà

Après les deux premières éditions du Quibdo Africa film festival (QAFF) organisées en Colombie, Pointe-Noire accueille, du 13 au 18 septembre, les cinéastes et réalisateurs des quatre coins du monde pour échanger autour du septième art à travers les projections, conférences, rencontres, échanges prévus à cette occasion.

Le QAFF invite à la découverte de Pointe-Noire par diverses activités, telles que des projections de films, des visites touristiques, des conférences et débats, des expositions artistiques, musicales et gastronomiques entre autres. Vivre une expérience unique, une aventure vers l'inconnu dans le temps qui oscillera entre le présent et le futur dans ce lieu chargé de mémoires.

Quel plus bel écran offrir au QAFF que Pointe-Noire ? Celle qu'on appelle Ponton-la-belle, capitale économique du Congo et véritable mosaïque de couleurs et de cultures où se mêlent traditions et modernité, est le cadre rêvé pour organiser cet événement. La mer, la côte sauvage, la Cathédrale Notre-Dame, le marché du Plateau, la Plage mondaine et la Cité qui s'étale en éventail, tout ici invite à se réunir. Pointe-Noire est une ville où il fait bon vivre, au climat doux tout au long de l'année, un endroit de détente et de beauté idéal pour organiser le meilleur festival de cinéma de la région. Pointe-Noire est une ville portuaire et une plateforme de l'industrie pétrolière. Elle est connue pour ses plages, sa gare ferroviaire est le terminus de la ligne du Chemin de fer Congo-Océan. À proximité, une forêt tropicale dense entoure les impressionnantes falaises rouges des gorges de Diosso. Au nord de la ville, le parc national de Conkouati-Douli abrite une faune abondante et dispose d'un territoire diversifié, avec des lagunes, des mangroves et de la savane. Pointe-Noire, ou Ndjindji, en référence à l'ancien village de pêcheurs sur lequel on a bâti la ville. Le toponyme Pointe-Noire est dérivé du nom espagnol Punta Negra et du portugais Cabo Negro, qui apparaît pour la première fois sur une carte de 1484 en référence à



Le trophée qui récompensera les primés lors du QAFF/DR

une proéminence rocheuse sombre. Celle-ci servait de balise aux marins portugais qui longeaient les côtes de Basse-Guinée en direction de l'embouchure du fleuve Congo. Et quoi d'autre ? Le musée du Cercle africain de Pointe-Noire est dédié à l'histoire, à la culture et à l'art de la ville. Le Centre culturel Jean-Baptiste-Tati-Loutard, ouvert toute l'année, situé dans le quartier MPita, est un lieu à part entière pour les activités culturelles pour toutes les tranches d'âges. On y trouve deux bibliothèques, une salle multimédia, un cyber espace connecté à internet, un terrain omnisports, des salles de réunions. On trouve également l'Institut français du Congo-Pointe-Noire. Découvrir, c'est bien. Faire connaître et défendre ceux que l'on découvre, c'est mieux.

La Maison du QAFF Colombie

Parfois, la couleur de la peau est l'unique témoignage. Peu importe

d'où l'on vient, car notre mémoire est notre héritage commun. On n'oublie pas ce que l'on est ; on n'oublie pas ses coutumes, on n'oublie pas les sons, on n'oublie pas les sourires ni même les larmes. Noirs d'ici et de là-bas, qui sommes-nous ? Où sommes-nous ? Quelle est l'importance des frontières quand nous sommes unis par un seul désir ? Des questions auxquelles une seule réponse s'impose, celle de se chercher, de se réinventer. Quibdo est la principale ville du pacifique colombien, capitale

du département de Chocó. La ville est située dans l'une des régions les plus riches en biodiversité de Colombie, à proximité de grandes réserves écologiques telles que le parc naturel national d'Utria. C'est également l'une des régions qui compte le plus grand nombre de réserves indigènes. Les Afro-colombiens représentent environ 87,5% de la population. Sont aussi présents quelques Blancs et des communautés de métis provenant de l'intérieur du pays, ainsi que des indiens Emberá et Wounaan selon le recensement de 2005 effectué par le DANE. Grâce à sa situation géographique stratégique, sa biodiversité et ses merveilleux paysages, c'est l'une des destinations touristiques les plus intéressantes à visiter, car il est possible d'y pratiquer différents types de tourisme tels que l'écotourisme, le tourisme historique, ethnographique, scientifique, etc. Parmi les attractions touristiques de la ville figurent la cathédrale Saint François d'Assise, le Malecon situé sur les rives de la

rivière Atrato, le palais municipal, le palais épiscopal (anciennement le couvent des Clarétains). Conto Ferrer et d'autres bâtiments considérés comme patrimoine tels que las Casas Quintas, l'école Carrasquilla, l'école Santa Coloma, entre autres. En outre, les promenades en canoë, appelées Champas, sur la majestueuse rivière Atrato, qui offre de magnifiques couchers de soleil dans une gamme de couleurs différentes et vives.

Catégories des prix et les distinctions à recevoir

Les prix seront décernés lors de la soirée de clôture du Quibdo Africa Film Festival. Les gagnants dans les catégories mentionnées seront primés.
Prix du meilleur long métrage
Prix du jury du meilleur documentaire
Prix du meilleur réalisateur de long métrage
Prix du meilleur réalisateur de documentaire
Prix du meilleur film d'animation
Prix du meilleur directeur de la photographie
Prix du meilleur scénario
Prix de la meilleure bande sonore
Prix SUDU du meilleur court métrage

Sections en compétition

Les cinéastes et producteurs de Colombie et du Congo sont invités à participer à la compétition nationale, qui récompense les catégories Fiction, Documentaire, Animation, Expérimental et Vidéoclip, ainsi que d'autres catégories techniques et artistiques. En outre, une somme de mille dollars américains en espèces sera distribuée aux gagnants de la compétition nationale.

La compétition internationale, quant à elle, est ouverte aux cinéastes africains et afrodescendants du monde entier, avec des prix dans les catégories Fiction, Documentaire, Animation, Expérimental et

Vidéoclip. En plus du Baobab, 1 000 USD en espèces seront distribués aux gagnants de ces catégories. Tous les courts métrages inscrits pourront être inclus dans la compétition «Coin SUDU Connexion», composée de programmes thématiques mettant en valeur l'originalité et le style des courts métrages, dans laquelle ils pourront remporter le Prix SUDU.

La Fondation QAFF: Une structure pour booster les échanges culturels entre l'Afrique et la Colombie

La Fondation QAFF a été créée par Wilfrid Massamba pour profiter des opportunités qui se présentent dans le développement des activités et des échanges culturels en emmenant l'Afrique en Colombie et vice versa. Elle traverse les continents, s'enrichit des émotions et du savoir-faire des autres cultures. Vagabondant avec ce plaisir de se déplacer entre des coutumes similaires séparées par un repère historique. La Fondation travaille dans les secteurs de la production et de la distribution audiovisuelles (film, télévision et contenu pour les plateformes web) ; des événements culturels et donc implicitement dans la musique et les arts visuels. La première initiative a été le Quibdo Africa film festival, dont la première édition s'est tenue du 18 au 28 septembre 2019 et la seconde du 15 au 19 septembre 2020. Cette initiative montre très clairement l'orientation de la Fondation QAFF en tant qu'acteur culturel, tant pour les productions audiovisuelles, la distribution de contenus et les événements pour se positionner sur le marché africain et de sa diaspora comme public cible, tout en imaginant avec lui, de conquérir le marché latino-américain qui est estimé à plus de 400 millions de personnes.

Hervé Brice Mampouya

Tourisme

Le plaisir d'habiter Brazzaville

Nichée dans le Bassin du Congo, déployant ses racines dans le mythique fleuve Congo, «Brazza la verte» est une des capitales les plus chaleureuses du continent africain. Malgré son lourd passé, ses crises et les maux innombrables que subissent les Congolais au quotidien, cette ville reste très attractive et présente plusieurs atouts dont les plus importants sont sa chaleur et l'atmosphère de vie.

Ville aux mille facettes, Brazzaville présente de multiples couleurs et contrastes qui font son intérêt. En plus d'être une ville où se croisent plusieurs nationalités et cultures, elle vibre d'une énergie frétilante qui se concentre sur des points focaux : ses marchés dont les plus abondants en vie sont ceux de Total et de Poto-Poto, ses avenues rythmées d'une hyperactivité, ses grandes enseignes commerciales, ses bars et ses salles de fête.

Tout est une occasion de célébration à Brazzaville, les fins de journée comme les enterrements. A jour frisant, chacun vaque à son occupation ; d'aucuns dans leurs bureaux, d'autres à leurs manœuvres et d'autres encore à leurs locaux et installations de fortune abritant soit un salon de coiffure, soit un atelier de couture ou un petit commerce de survie. Aux environs de 14 h et plus tard dans la soirée, les « malewas » sont investis par des hommes robustes affamés ou par des femmes à l'apparence défaite



Avenue de la Corniche à Baongo

qui préfèrent ces fast-food typiques tellement succulents et addictifs qu'un séjour semblant trop long dans leurs cuisines.

La vie des Congolais avance au rythme des mariages et enterrements qui sont admis dans la pensée collective comme la bonne excuse justifiant l'absence à son poste, sans parfois prendre le soin de se faire remplacer. Un enterrement à Brazzaville ne s'arrête pas à la mise en terre du défunt mais à une sorte « d'after » admise par

tous, que tout le monde appelle « activité », oubliant presque aussitôt la mémoire du mort dont on vient définitivement de se séparer.

Quant aux mariages qui sont en grande partie des arrangements religieux ou des formalités pour des couples ayant à leur actif des décennies de vie commune, des enfants voire des petits enfants, ils se déroulent en trois séquences : coutumier, civil et religieux ; justifiant eux aussi et pour chacun d'eux dans

leur préparation et dans leur célébration la désertion des membres des deux familles impliqués dans l'organisation desdits mariages de leurs postes à la fonction publique.

Brazzaville a une âme en fête, une âme à fleur de peau. Les réalités sont parfois très dures dans l'intimité des maisons et des cœurs communs, mais une fois sortis de leurs domiciles, toutes ces disparités s'effacent dans l'entrain de la vie. Ainsi, à l'extrême de ce constat, les sapeurs de Brazzaville sortent de « maisons » qu'ils louent qui ne reflètent en rien des parcelles aux pieds et rolex qu'ils affichent de façon exubérante dans leurs shows ni dans leur apparence quotidienne.

Ce fait paradoxal s'observe aussi chez les jeunes filles de Brazzaville qui peuvent arborer des tissages, vêtements et accessoires qu'elles n'ont absolument pas les moyens de se payer, menant un train de vie et entrant dans des endroits où n'accèdent que ceux qui ont atteint une certaine réussite professionnelle. La facette cachée éclairant ce constat serait la plupart du temps le fait d'un entretien, d'une prise en charge par un fonctionnaire ou un homme d'affaires haut-placé qui, du

fait de ses moyens, peut se permettre d'avoir deux à trois maîtresses en dehors d'une femme légalement épousée.

Le libre arbitre aidant, chacun et chacune étant responsable de sa vie et de ses choix, Brazzaville reste une ville aux contrastes frappants. Les écoles et lycées de renom livrent à la ville le spectacle d'un bal de voitures à des heures précises devant leurs entrées. Les sorties d'écoles et d'entreprises occasionnent des embouteillages-monstres sur les artères principales en pleine année scolaire, avec l'effusion de joie et de pleurs à l'affichage des résultats des examens d'Etat en fin d'année.

La Saint-Valentin, le 8 mars et la nativité de Christ sont les fêtes annuelles qui mettent la ville en ébullition, avec une saturation d'activité le 24 décembre dans les foyers sacrés précités de Brazzaville tel que vous n'aurez pas l'envie de sortir si vous êtes de nature casanière. Brazzaville est une ville pleine de vie et qui a les bras grandement ouverts pour les locaux comme pour les étrangers. Avec un peu d'argent, de la créativité et un bon cercle d'amis, vous ne vous ennuierez pas.

Princilia Pérès

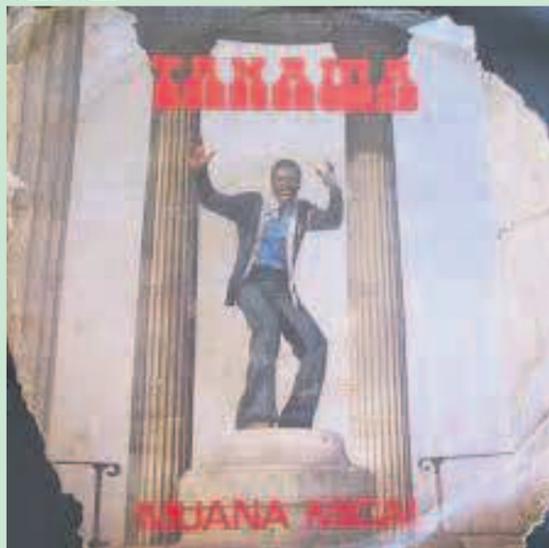
Les immortelles chansons d'Afrique

« Mwana Mical » de Tanawa

Auteur, compositeur, interprète et chorégraphe, Tanawa a exploré, dans sa démarche musicale, le rock, le funk, la soul, le reggae, etc. Sa chanson « Mwana Mical », extraite de l'album « Wa Tu Wa » sorti en 1979, en France, sous la férule des éditions Charles Maniatakis, est l'un des morceaux emblématiques du disco africain.

Selon l'auteur, cette mélopée est sa carte d'identité. Elle a connu ses premières heures de gloire en France. Avec elle, l'artiste fut reçu sur plusieurs plateaux des chaînes de télévision françaises. « Mwana Mical » se traduit par « l'enfant de l'amicale ». Il faut rappeler que « l'Amicale » est l'association créée, à Paris, en juillet 1926, par André Matsoua, héros de la résistance. En Afrique équatoriale française, ce mouvement fut connu sous la déformation « Mical ».

À travers cette œuvre de facture, Tanawa clame qu'il est fils de « l'Amicale », son père étant Matsouaniste. Il affirme, en langue lari, que son caractère est influencé par le fait qu'il appartient à ce courant. « Yati meno, mwana mical kuani meno tia ndie bo ». En outre, le chanteur s'interroge : « Ngati bunabutuka mu kanda kanda, kanda dia ba mputu kapeko tia ndie bo. Mutu na mutu kazonza kuandi, me namana zonza mabilombo mama mabuidi mama nda eh ». « Il se peut que cela est dû au fait que je suis issu d'une famille pauvre. N'importe qui peut parler, cela ne fera rien. Mais quand c'est moi qui parle, maman Bilombolo, cela



devient un problème ».

L'arrangement et la direction musicale de ce disque 33 tours, référencé DPX 820, ont été assurés par Jacob Desvarieux, l'un des fondateurs du groupe Kassav, dont nous saluons la mémoire. Deux autres artistes qui ont été à la création du groupe Kassav et dont on parle peu ont aussi collaboré dans cet album. Il s'agit du pianiste Jacques Mbida et du batteur et percussion-

niste Philippe Draï. Par ailleurs, le synthétiseur est exécuté par Robert Benjamin, la basse par Christophe Zadire, le chœur par Chantal Curtis et Carol Kowley.

« Mwana Mical » fut classé numéro un du hit-parade Safari Ambiance devant des chansons des artistes tels que Djan Strong, Martin Rompavet, Aïcha Koné, Sammy Massamba, King Jo Bale, Boncana, G Ouedraogo, Eko et Claver Zeng. Avec ce tube, Tanawa, de son vrai nom Mayoukou Côme, a émerveillé le public européen, lors de ses prestations scéniques, notamment pendant son passage dans la salle Wagram. A Brazzaville où il est né le 12 juin 1946, l'artiste débuta dans le groupe vocal « Les Ombres », en 1967.

Il voyagea pour la France dans le but de se perfectionner en couture, dans les débuts des années 1970. Il préférera la musique à la couture. En 1974, il enregistrera son premier disque 45 tours « Nani Yula ». En 1976, il signe « Toko Samba ». En 1979, il sort « Wa tu wa ». De plus suivront « Lulendo lua Tata », « Mamiwata », etc. « Partez sans moi », son dernier album, date de 2009.

Frédéric Mafina

Lire ou relire

« Comment éduquer aujourd'hui ? » de Michel Emile Mankessi

Publié aux éditions Publibook, l'essai philosophique s'intéresse à la pédagogie dans les contextes de la société congolaise actuelle.

La question du comment implique la proposition d'une démarche procédurale dans la formation de la jeunesse. Tel est le pari qu'essaie de relever Michel Emile Mankessi en s'appuyant sur la vision éducative contenue principalement dans trois ouvrages. « L'Emile ou de l'éducation » de Jean-Jacques Rousseau, « La crise de la culture » d'Hannah Arendt et, « Coutumes et développement chez les Bakongo du Congo-Brazzaville » (thèse sur la sociologie de la famille) du cardinal Emile Biayenda. La globalisation et l'uniformisation de l'éducation suivant des systèmes calqués sur le modèle occidental présente une donne contrastée. Les résultats scolaires accusant l'inadéquation ou l'inadaptation avec la réalité du terrain ; pour cause, la formation fondamentale est le plus souvent idéale, superficielle et moins pratique. Par ailleurs, l'éducation diffuse et même classique traite des problèmes quelquefois éloignés aux attentes relatives au milieu de vie des apprenants.

Tel jeune Congolais qui maîtrise l'époque médiévale en Europe sans connaître la société précoloniale africaine ou congolaise. Tel autre qui te racontera dans les moindres détails la révolu-

Michel Emile Mankessi
**Comment éduquer
aujourd'hui ?**

Publibook

tion française ou russe, et qui en même temps prétend ignorer les batailles d'Ambuila et de Mbaya. A côté de ces contrastes, il y a aussi cette crise morale croissante, ferment de la délinquance juvénile. Comme solution à ce genre d'écueils, l'essayiste propose dans cet ouvrage une réflexion répartie en cinq chapitres. Le premier chapitre se réfère à l'éducation dans l'histoire des sociétés anciennes. Il s'agit de voir comment l'éducation a été transmise en Egypte et en Grèce antique, et dans le reste

de l'Afrique noire. Les trois chapitres intermédiaires analysent les bien-fondés du projet éducatif de Rousseau, Arendt et Biayenda. Rousseau met l'accent sur la vertu et l'harmonie sociale comme finalité de l'éducation. Arendt montre l'importance de la tradition et de l'autorité des « Anciens » qui sont censés transmettre les us et coutumes à la postérité. Et du cardinal Biayenda, l'auteur retient l'idée d'une éducation fédératrice, promotrice des vraies valeurs et qui rend utile par rapport aux réalités et aux attentes de la nation.

Le dernier chapitre traite de la convergence des idées des trois penseurs évoqués et du fonds commun pour une humanité nouvelle. Puis, de l'analyse diachronique et synchronique du fait éducationnel, l'auteur suggère neuf pistes pour réguler et conforter l'éducation de base. Il est question, entre autres, de l'éducation à l'autonomie, de l'établissement d'une interaction entre la culture et l'éducation, d'éveiller la responsabilité des parents, etc.

Ancien directeur de l'école catholique Saint Pierre-Claver, Michel Emile Mankessi est actuellement enseignant de la philosophie de l'éducation à l'université Marien-Ngouabi.

Aubin Banzouzi

« Fables » de Jean de La Fontaine

Livre classique parmi les plus lus dans le monde francophone, les fables de l'écrivain français La Fontaine, publiées entre 1668 et 1694, contribuent encore aujourd'hui à l'instruction dans les écoles et dans les manuels scolaires.

Qui peut oublier ces fables déclamées couramment à l'école primaire, « La Cigale et la Fourmi », « Le Corbeau et le Renard », « Le Laboureur et ses enfants », « Les Animaux malades de la Peste »...? Avec des tournures plaisantes, Jean de La Fontaine a voulu instruire ses contemporains, en attribuant aux animaux et autres éléments de la nature, les caractères des hommes. L'utilisation des allégories, c'est pour dénoncer les injustices, les maux de son temps, tout en évitant le courroux royal à cause des mauvaises interprétations de ses écrits de la part des flatteurs de la cour, souvent plus royalistes que le roi.

De la poésie au conte, La Fontaine n'a connu un grand succès que grâce à ses fables qu'il a souvent pastichées chez Esope, Phèdre, Horace, Aulu-Gelle, des auteurs de l'Antiquité. Malgré la contestation de son style libéral par d'autres écrivains et critiques littéraires de son époque, ses œuvres, contre toute attente, ont résisté au temps et sont devenues des classiques qui continuent d'édifier chaque génération. Au-delà de la satire sociale



et du non-respect des normes classiques de l'écriture poétique, Jean de La Fontaine s'est d'abord soucié de l'éducation ou de la moralisation de la société. Les vices décriés et les vertus prônées dans ses écrits concernent les hommes et les femmes de tous les temps et de tous les milieux.

Né le 7 juillet 1621, Jean de La Fontaine est mort le 23 avril 1695. Parmi les écrivains illustres de son temps, on compte Molière, Corneille, Pascal, La Rochefoucauld, Boileau, Racine, La Bruyère. Elu membre de l'Académie française en 1684, il est auteur de douze livres dont L'Eunuque en 1654, Adonis (1658), Contes et nouvelles (1665), Épître à Huet (1687), et de 240 fables publiées en trois recueils. Les fables sont de courts récits imaginaires qui cachent une leçon de morale.

A.B.

Voir ou revoir

« Moussima » de Brice G. Fansi

Long-métrage d'environ 1h 45 min sorti en 2019, « Moussima » est une leçon de loyauté dans les relations de couple et du pouvoir du karma. Tôt ou tard, chaque humain récolte ce qu'il a semé, bonne ou mauvaise graine.

La leçon de se contenter ou de conserver ce que l'on a, Moussima l'a bien retenue mais au prix d'une pilule amère. En couple avec la belle et douce Eyenga Biloa depuis plusieurs années, le jeune homme cède facilement aux avances de Maffo, la meilleure amie de sa compagne. Une erreur qui a séparé les deux tourtereaux.

Alors que cette relation passionnée semble se défaire au gré de la cohabitation et des masques comportementaux qui tombent, Moussima est victime d'un accident de la circulation qui le laisse handicapé moteur à vie. Comme si cela ne suffisait pas, Maffo le quitte. Le jeune homme plonge dans une profonde dépression. Mais contre toute attente, c'est Biloa qui vient à son

secours pour essayer de l'aider à retrouver goût à la vie.

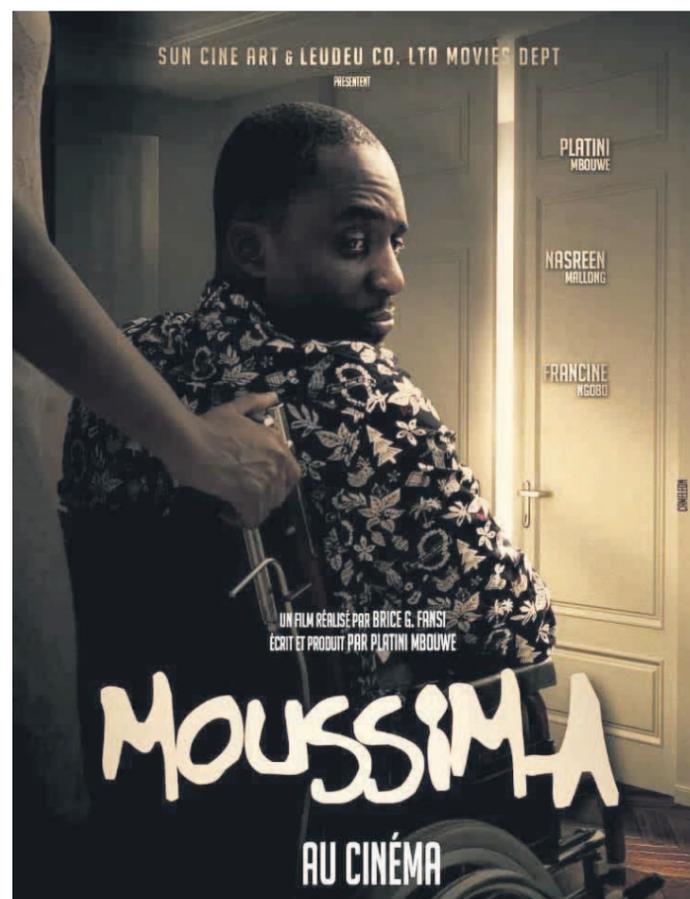
Excepté un jeu d'acteur quelquefois caricaturé et pédagogique, ainsi qu'une mise en scène survolée à quelques séquences, « Moussima » reste un film instructif grâce à son fond. L'une des morales à retenir, c'est d'être sage et prudent avec ses fréquentations car souvent, la jalousie et la chute ne viennent pas de parfaits inconnus mais plutôt des personnes qui nous sont proches.

A travers le rôle de son personnage principal, ce film exhorte au dépassement de soi et à l'acceptation de la réalité après un accident de la route. Le long-métrage mêlant drame et romance montre la place et l'importance de la psychologie dans

un tel processus de guérison. Un recours auquel ne pensent pas plusieurs victimes de situations tragiques et traumatisantes. Dans le cas du film, après avoir expérimenté des séances de thérapie, Moussima a pu accepter son handicap, bannir la haine, rompre avec la déception et s'accorder le droit d'être heureux, malgré son infirmité.

Écrit et produit par Platini Mbouwe, « Moussima » a été tourné au Cameroun. Son casting est constitué essentiellement de jeunes, notamment Platini Mbouwe (Moussima), Nasreen Mallong (Eyenga Biloa), Francine Ngobo (Maffo), Russel « Sun Boy », Mouni (Arnaud), Angèle Niat (la mère de Moussima), Raoul Pondi (le père de Maffo), Aimée Virgile Madougoum (la mère de Maffo), Robert Epee Bonny (le psychologue).

Merveille Jessica Atipo



Musique et souvenirs

Plus d'un demi-siècle de rivalités des orchestres brazzavillois

Les décennies 50, 60 70 et 80 ont été marquées au Congo par la naissance de plusieurs orchestres qui ont occupé la scène musicale congolaise. Ces différents groupes musicaux se sont distingués par la qualité de leurs œuvres qui ont fait du succès et ont emballé les mélomanes et « ambiançais » du Congo. Une rivalité à l'origine d'œuvres et de modes légendaires.

La musique moderne congolaise a, au cours de son histoire, connu des moments de gloire à travers certaines œuvres produites par des orchestres et qui ont connu un succès fulgurant au Congo, en Afrique et partout ailleurs, au-delà des crises de leadership qui ont parfois causés des séparations.

Ces instants magiques méritent d'être relatés afin d'édifier et éclairer le commun des mortels, surtout ceux de la génération actuelle sur le parcours et l'évolution de la musique congolaise moderne qui fut jalonnée des rivalités de toutes sortes parmi les groupes musicaux, ceci au regard des œuvres artistiques

de grandes valeurs produites par les différents orchestres de la place, notamment ceux de la rive droite du fleuve Congo-Brazzaville.

À la suite de la création de l'orchestre mythique « les Bantous de la capitale » le 15 août 1959, plusieurs ensembles musicaux vont naître à Brazzaville, tels que Négro Band, Cercul Jazz, Orphée Jazz, Tembo, los Batchicha, Mando Négro, Manta Lokoka, Super Boboto, Nsinza Kotoko, Rebelles, Masano, les Nzoi, le Peuple (du trio Cepakos), etc.

Deux aspects fondamentaux sont à l'origine de la prolifération de ces différents groupes

musicaux qui s'imposent dans le microcosme musical congolais. Frustration d'une frange des musiciens d'un orchestre ayant fait défection pour en créer un autre, ceci à cause de l'opacité sur la gestion des fonds générés par les diverses prestations ou du mauvais comportement du chef d'orchestre vis-à-vis des autres musiciens. On évoque également parmi les causes des initiatives de certains mécènes et opérateurs économiques de l'époque nourrissant des ambitions dans le domaine artistique. Des exemples pour comprendre : l'orchestre Mok National fut créé par feu Moko Antoine, Orphée Jazz par un certain Ophélet (mécène), et l'orchestre Tembo par certains ténors de la JMNR (Jeunesse du mouvement national de la révolution) fin 1964, leur soutien était déterminant.



Les Bantous de la capitale

Au cours de ces décennies, la rivalité était de taille. Le marché du disque était inondé par les chansons qui emballaient le public. Les mélomanes et amoureux de la musique allaient soit danser, assister, soit faire le « Ngenbo » (supporters ayant escaladé les murs, d'autres per-

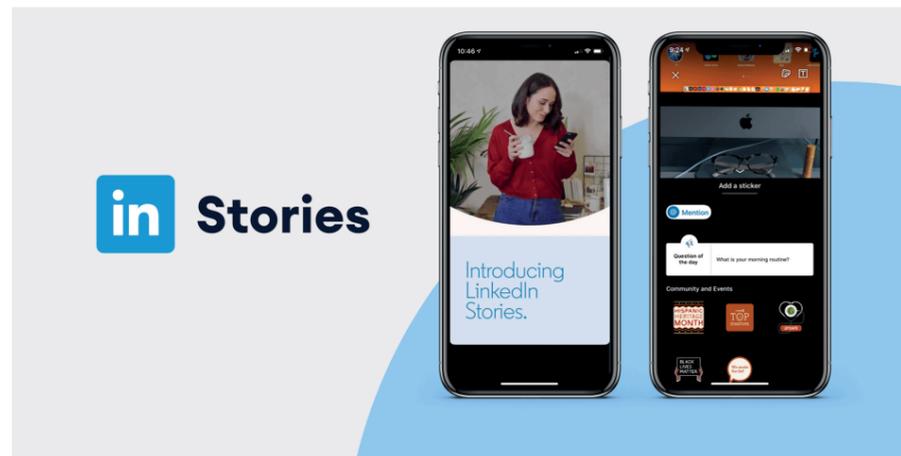
chés sur les arbres, tout autour du bar où se produisaient les orchestres) aux concerts de leur orchestre préféré les samedis, les dimanches et lors des cérémonies de retrait de deuil et de mariage. (Lire la suite dans le prochain numéro)

Auguste-Ken-Nkenkela

Réseaux sociaux

Après Twitter, LinkedIn abandonne aussi les Stories

À partir du 30 septembre, les Stories ne seront plus que de l'histoire ancienne pour LinkedIn.



En 2013, Snapchat introduisait les Stories auprès de ses utilisateurs, des images et vidéos verticales disparaissant au bout de 24 h. Rapidement, les autres plateformes ont souhaité s'approprier le succès de ce format de contenu. Aujourd'hui, seul Instagram semble tirer son épingle du jeu avec les Stories. Les abandons de cette fonctionnalité commencent cependant à se faire sur différents réseaux sociaux : Twitter le mois dernier, et désormais LinkedIn à partir du 30 septembre.

Les Stories peinent à convaincre les utilisateurs du réseau social LinkedIn

Par le biais d'un billet de blog publié le 31 août dernier, LinkedIn a annoncé la fin des Stories pour sa plateforme. Conçu comme « moyen amusant et décontracté de partager des mises à jour vidéo rapides », Liz Li, directrice principale des produits chez LinkedIn, précise ainsi que la fonctionnalité disparaîtra « d'ici à la fin du mois de septembre ». La raison de cet abandon est assez simple, LinkedIn a remarqué que les utilisateurs ne souhaitaient pas voir les vidéos publiées sur sa plateforme être supprimées.

Liz Li explique notamment qu'avec la

création des Stories, « nous avons supposé que les gens ne voudraient pas de vidéos informelles attachées à leur profil, et que l'éphémérité réduirait les barrières que les gens ressentent à l'égard de la publication ». Cependant, la dirigeante souligne que les utilisateurs souhaitent finalement « créer des vidéos durables » racontant leur histoire professionnelle d'une manière plus personnelle et mettant en avant leur personnalité et expertise. LinkedIn a aussi remarqué que les utilisateurs souhaitent disposer de plus d'outils créatifs afin de créer des vidéos attrayantes et engageantes sur sa plateforme. Afin de remplacer les Stories, le réseau social compte ainsi travailler sur le fait de proposer des vidéos durables et plus créatives à ses utilisateurs. Aucun détail n'a pour le moment été donné par LinkedIn à ce sujet. Cependant, il semble que le récent rachat du service de création vidéo Jumprope, en juillet dernier, puisse fortement aider à arriver à ces objectifs. Cela pourrait, en effet, permettre à LinkedIn de rapidement développer des outils vidéo permettant de créer facilement des présentations professionnelles directement sur sa plateforme.

Siècle digital

Guide

Réalisez l'audit complet de votre expérience digitale gratuitement

Avec son guide de travail, Hubspot veut aider les entreprises à simplifier leur parcours d'achat et à répondre aux attentes de leurs clients, grâce à une expérience digitale d'exception. Conçu dans un souci d'efficacité, ce guide va vous aider à évaluer la performance de votre entreprise.

Les internautes n'ont jamais été aussi intolérants qu'en 2021, habitués à des plateformes de haut vol, dont Netflix, Facebook et bien d'autres. La tolérance des consommateurs en ligne envers les expériences digitales et les interactions insatisfaisantes s'est effondrée. En partant de ce constat, HubSpot a décidé de rédiger un guide de travail pour aider les entreprises à optimiser l'expérience digitale qu'elles proposent.

Évaluez les performances de votre entreprise

Comme vous le découvrirez dans ce livre blanc, l'expérience digitale permet avant tout de simplifier le parcours d'achat du consommateur en ligne. L'idée est simple : il suffit d'emprunter le chemin le plus court pour répondre aux attentes des clients. Plus facile à dire qu'à mettre en œuvre... Concrètement, HubSpot est convaincu que « l'expérience digitale doit offrir des réponses contextualisées aux questions précises des visiteurs, transformant spontanément leur curiosité en contenu ».

Ce guide de travail a été conçu pour vous aider à identifier vos atouts et vos points faibles. Vous pourrez notamment évaluer les performances de votre entreprise sur les cinq piliers de l'expérience digitale. Selon HubSpot, l'expérience digitale idéale repose sur le message, les données, le reporting, le site web, l'automatisation.

Un guide conçu pour vous aider à améliorer votre stratégie digitale

En fonction des résultats que vous obtiendrez, vous pourrez identifier les points sur lesquels vous avez le plus de marge de progression et ainsi améliorer votre stratégie digitale globale. Comme vous le découvrirez dans le guide de travail, il est recommandé de conduire l'audit sur une période de trente jours, sachant que chaque pilier comprend des objectifs qualitatifs.

En réalisant cet audit, lorsque vous ana-



Aider les entreprises à optimiser l'expérience digitale

lysez la qualité de vos données, vous vous poserez plusieurs questions. Comment les données soutiennent-elles la qualité de l'expérience digitale ? Pourquoi est-il si difficile d'utiliser les données pour concevoir des expériences digitales intégrées ? Évidemment, vous aurez des réponses et des opportunités d'amélioration. N'oubliez pas de télécharger le guide de travail pour réaliser votre audit complet. Cliquer sur ce lien : https://offers.hubspot.fr/audit-complet-experience-digitale?utm_source=s...

S.D.

Sibiti

Les difficiles conditions de vie des autochtones

Une odeur de pisse mêlée à celle de la fumée et des épices vous souhaite la bienvenue, dès que vous franchissez la porte d'une hutte. Peu aérée et exigüe, une unique pièce sert parfois de séjour, cuisine et chambre. Des conditions de vie qui, à la longue, peuvent être désastreuses pour la santé des occupants des lieux.

« Nous n'avons qu'une seule pièce ici. Nous préparons et mangeons sur place et, le soir, elle nous sert également de chambre à coucher », a expliqué Mâ Hélène, qui active son feu de bois, les yeux rouges retenant difficilement des quintes de toux. Dans la hutte voisine, dès l'entrée, bidons d'eau, seaux pour la lessive et un panier à provision accueillent les visiteurs. A l'intérieur, une grande pièce sert de cuisine et de séjour tandis que deux autres minuscules pièces servent de chambres à coucher sans fenêtres. « Nous vivons ici à huit, mon mari et mes six enfants », a fait savoir une jeune dame, visiblement fatiguée, qui s'active dans des tâches domestiques, secondée par sa fille aînée tandis que les plus petites observent à travers les trous ce qui se passe à l'extérieur. Les huttes sont insalubres, peu

ventilées, sombres, peu confortables et parfois surpeuplées (six à douze personnes). Les occupants manquent souvent d'espace et d'intimité, parce que ces constructions de fortune sont généralement exigües et ne possèdent qu'une ouverture pouvant à la longue provoquer des problèmes d'hygiène et des maladies comme l'a indiqué Henriette Kiboukou, directrice départementale de la Promotion des droits des peuples autochtones à Sibiti. « C'est inacceptable qu'aujourd'hui encore des gens vivent toujours dans ces conditions. Etant des Congolais, ils ont aussi droit à un logement décent », a-t-elle dit, indignée.

A Mabembé comme à Mapati, Ngonako et Indo, les autochtones vivent en général au fond des villages. Leurs logements construits avec de la paille sont souvent



Une famille devant son habitat

dans un état de délabrement au point où l'on peut apercevoir, via des ouvertures sur les murs, ce qui se passe à l'intérieur. A Mabembé, le spectacle est encore plus alarmant car on y accède par une piste sinueuse, simple ruban à peine visible dans les hautes

herbes pendant la saison de pluie. Les autochtones sédentaires de ce village vivent dans les huttes endommagées par l'épreuve du temps et s'inquiètent peu de leur environnement. L'essentiel pour eux est d'avoir un endroit où dormir. C'est le cas d'Igor qui

occupe une pièce qui lui sert de séjour, de cuisine et de chambre. Une porte en guenille laisse entrer la lumière. A droite, un petit matelas étroit et un bidon d'eau qui lui sert de table de chevet où il dépose quelques bricoles. A gauche, un monticule de fagots de bois recouvre tout un pan de mur, quelques ustensiles de cuisine et des produits alimentaires. « Je n'ai pas de toilettes et pour faire mes besoins, soit je vais dans l'herbe, soit dans l'eau », a sigifié le jeune homme, qui a des problèmes en saison de pluies car l'eau pénètre dans sa hutte. Belvige, mariée à Richard, se plaint quant à elle du manque d'intimité. « Nous sommes trois épouses et dix enfants dans une maison de trois pièces dont deux chambres. Par chance, on ne vit pas tous ici au même moment, quand je suis en brousse, mes deux rivales viennent me remplacer », a-t-elle indiqué, encourageant son époux à construire une habitation plus grande.

Berna Marty

Evocation

Mwana Okwèmet, le fétiche et le destin (26)

26- Okwèmet, le fétiche infallible

Lemboffo ne put en dire plus. Assis à ses côtés, E'Guéndé et Etumba bouillonnaient de colère contre lui. Entre les partisans de la peur et le camp de la fermeté, les timorés dénoncés par des hués n'avaient pas de place. La paix civile paraissait être menacée jusque dans le giron du clan des Mboundjè. C'est alors qu'au terme d'une proposition audacieuse, le fils de Ngadoua Oley, Engoussou Toma, rangé parmi les tièdes, renversa complètement la situation. Il s'agissait, expliqua le jeune père de famille versé dans l'industrie du vin, de capitaliser la séduction exercée par les deux filles sur leurs ravisseurs et, de cette manière, transformer la faiblesse récurrente de Bèlet en une force favorable au village. Dans cette vision, Mwana Okwèmet et Nia'ndinga, devenues des ambassadrices, intercédèrent en faveur de leur cité auprès de leurs terribles prétendants. Bèlet, ajouta-t-il, passera ainsi d'un statut de village-victime à celui de village-privilegié exempt des humiliations orchestrées par les Ebamis et leurs Mbolo-Mbolo. L'idée d'une étourdissante originalité éludait la question de fond tout en charriant un euphémisme plutôt sophistiqué. Devant l'impasse où se trouvaient les parties, cette proposition fit son chemin et parut être une voie de salut. A l'exception notable des mères des deux jeunes filles, tous les protagonistes de la palabre, parmi lesquels les Peureux, les Timorés et, de guerre lasse, les Imperturbables menés par Ibara E'Guéndé s'engouffrèrent dans cette brèche.

Le jour suivant, à l'heure où le village se débattait encore entre sommeil et réveil, Lembo'o et Mwana Okwèmet défièrent l'épais brouillard qui enveloppait la cité aux mille clameurs. Elle arpenta le quartier Ipanga et frappa à la porte du thaumaturge Ikama Oyélé qu'elles trouvèrent déjà réveillé, assis dans la salle à palabre, au coin d'un feu, parmi une rangée des pots en calebasse. Aussitôt, Lembo'o éclata en sanglots et dans sa voix chargée d'émotions transpirait une sourde colère.

- Le fétiche okwèmet, reprocha-t-elle vivement à son interlocuteur, n'a pas empêché la captivité de ma fille !

Vieil homme émacié au visage allongé, Ikama Oyélé assista jadis Obambé Mboundjè à la préparation du fétiche okwèmet le jour où naquit la fille de Lembo'o. Dans l'esprit de celle-ci, ce fétiche avait jusqu'ici déjoué tous les pièges que le destin avait

tendus à son enfant. Ainsi, okwèmet évita au nouveau-né de mourir en couches comme certains des précédents enfants de Lembo'o. Le fétiche le plaça sous la protection d'Adoua Mwakoumba au moment de l'invasion de Bèlet et permit à la même Mwakoumba de déjouer le funeste dessein des esclavagistes. Ces faits façonnèrent l'opinion favorable de Lembo'o sur la protection que le fétiche okwèmet conférerait à sa fille. Elle estimait qu'il en sera ainsi durant toute la vie de son enfant. Or, fit constater désespérée Lembo'o au thaumaturge, le fétiche venait d'être mis en échec ! Elle ajouta en sanglotant :

- Ma fille deviendra dans quelques heures la campagne d'un inconnu qui l'arrache à notre affection par la force des armes ! Oh ! Quelle pression diabolique n'a-t-on pas mis sur les épaules de ce malheureux Ibara E'Guéndé pour qu'il se plie à cette forfaiture ! Le voilà en train de quitter le village une nouvelle fois en signe de protestation. Paraît-il que ma pauvre fille paiera désormais le tribut de Bèlet à son ravisseur cannibale ! Les corvées, les déportations, la récolte de caoutchouc et les palmistes et toutes sortes d'impôt... tout ça sur le dos de ma petite Mwana Okwèmet. Pourquoi ? Pourquoi, mon Dieu ! Hier, le père paya de sa vie le refus de concéder le tribut que les Ebamis exigeaient à la terre mbochi. Aujourd'hui, c'est à la fille de payer de son corps aux Mbolo-Mbolo le tribut que les Ebamis exigent de son village ! Voilà, la boucle est bouclée : aux Ebamis, le sang du père, aux Mbolo-Mbolo, le corps de la fille !

Alertées par les éclats de voix de femme, les deux épouses d'Ikama et leur suite se joignirent à Lembo'o et sa fille qu'elles tentèrent de consoler.

Dans la série des malheurs qu'elle avait connus, celui-ci était le malheur de trop. On lui volait sa fille, son unique enfant, l'espoir de sa vie.

Dans les oreilles du féticheur, chaque mot, chaque phrase, chaque sanglot de Lembo'o retentissaient comme une impérieuse et pressante demande d'explication sur un malheur inconcevable, inacceptable. Il était sommé de s'expliquer :

- Alors, où donc est passée la magie protectrice de votre fétiche ? Pourquoi n'a-t-il pas caché le visage de ma fille à son ravisseur ? Pourquoi n'a-t-il pas déjoué ses plans comme il

confondit jadis les funestes desseins de misérables esclavagistes ?

Le thaumaturge resta silencieux. Le discours larmoyant de la veuve d'Obambé Mboundjè le bouleversa profondément. L'évocation de la mémoire de son maître et le lien entre son martyr et l'épreuve que subissait sa fille orpheline achevèrent de le peiner. Il sentit ses yeux s'embuer, ses forces défaillir et il dut lutter pour ne pas fléchir. Face au sort qu'un décret sans appel paraissait avoir jeté sur Mwana Okwèmet, il demeura impuissant comme le reste du village, condamné à subir la loi du plus fort.

En revanche sur l'article du fétiche objet de pressantes interrogations, Lembo'o l'entendit murmurer à son intention, le regard lointain, des paroles qu'elle se mit à boire à grands traits :

- Femme n'ayez aucune crainte ! Le vieil Ambolo qui, jadis, prédit avec justesse le sexe de ta fille prophétisa, un jour, que Mwana Okwèmet vivra cent soleils sur cette terre. Croyez-moi, il en sera ainsi ! Le fétiche okwèmet est le gardien du feu des origines qui anime le corps ta fille. Quelques cruelles que seront les épreuves de sa vie, ce fétiche sera toujours à ses côtés pour la protéger. Ce pénible épisode dont nous sommes les témoins impuissants ce jour, ouvre une nouvelle page d'un destin extraordinaire qu'Osséré o'Ngonouaka, l'ancêtre éponyme de son clan a réservé à ton enfant. Rassurez-vous, elle surmontera cette épreuve, car le fétiche okwèmet est infallible ! Ce fétiche est, a été et sera le compagnon vigilant de son destin. Il aplanira toutes les embûches et déjouera les rusés et les traquenards dressés sur son chemin.

- En vérité, en vérité, le vaniteux qui croit nous l'arracher ce matin le fait à ses risques et périls. Il s'est mis des charbons ardents sur sa tête. Tout à l'heure, à l'aube, le chant de la vipère à double cornes a éclipsé tous les coqs de ce village. Elle a chanté trois fois de suite. C'est le signal de sa marche. Certes, des années passeront encore. Mais, il viendra le temps où la vipère pourrira le corps du ravisseur qui nous la vole ce matin ! Et, de manière générale, contre tous ceux qui attenteront à l'intégrité de Mwana Okwèmet, le venin de la vipère à double cornes sera la sanction sans appel ! (à suivre).

Ikkia Ondai Akiera

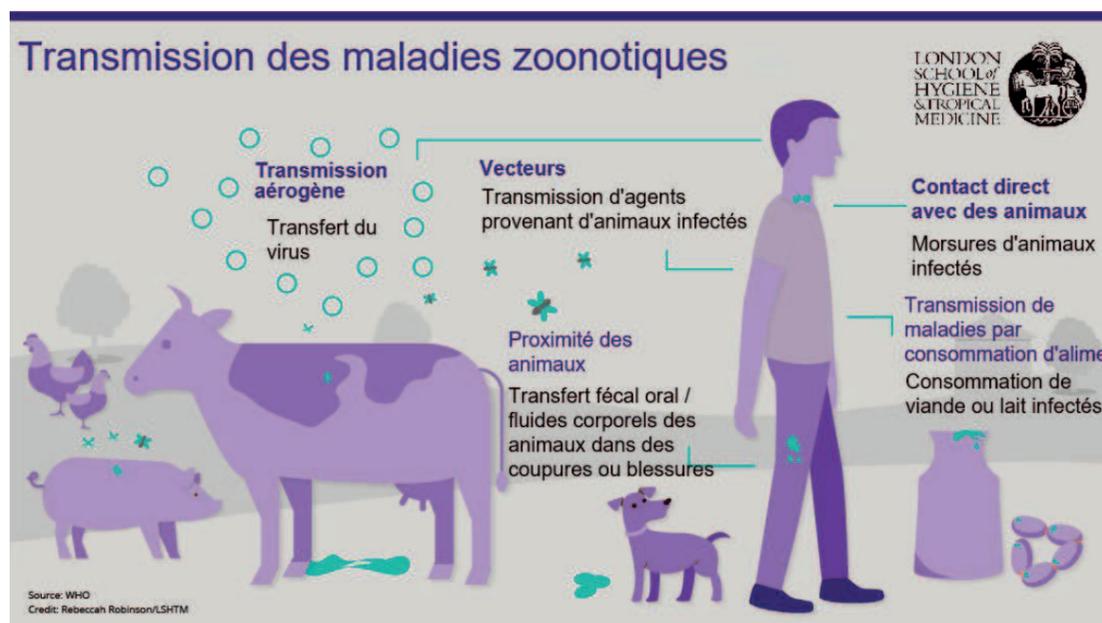
Maladies émergentes

Les maladies transmises de l'animal à l'homme sont en augmentation

Les maladies transmises de l'animal à l'homme sont en augmentation, pourtant, l'activité humaine continue de causer une destruction sans précédent des habitats sauvages. Les scientifiques suggèrent que les habitats dégradés pourraient encourager des processus d'évolution plus rapides et la diversification des maladies, les agents pathogènes se propageant facilement au bétail et aux humains.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) rapporte qu'un animal est probablement la source du coronavirus responsable de l'infection de milliers de personnes dans le monde et ayant mis à rude épreuve l'économie mondiale.

Selon l'OMS, les chauves-souris sont le porteur le plus probable de covid-19, mais l'OMS ajoute qu'il est possible que le virus ait été transmis à l'homme par un autre hôte intermédiaire, un animal domestique ou sauvage. Les coronavirus sont des « zoonoses », c'est-à-dire qu'ils sont transmis entre les animaux et les hommes. Des enquêtes précédentes ont montré que le syndrome respiratoire aigu sévère était transmis des civettes aux humains, tandis que le syndrome respiratoire du Moyen-Orient s'est transmis des dromadaires aux humains. « Par conséquent, en règle générale, la consommation de produits animaux crus ou insuffisamment cuits devrait



être évitée », a déclaré l'OMS. « La viande crue, le lait cru ou les organes d'animaux crus doivent être manipulés avec précaution afin d'éviter toute contamination croisée avec des aliments non cuits ». Cette déclaration a été faite quelques jours avant que les lé-

gislateurs chinois ne prennent des mesures pour freiner le commerce des animaux sauvages et la consommation de tous les animaux sauvages. « Les êtres humains et la nature font partie d'un seul et même système connecté, et la nature fournit la nourriture,

les médicaments, l'eau, l'air pur et de nombreux autres avantages qui ont permis aux gens de s'épanouir », a signifié Doreen Robinson, chef

animal et humain et l'intégrité des écosystèmes. Plusieurs maladies zoonotiques émergentes ont fait la une des journaux du monde entier ces dernières années, car elles ont provoqué ou menacé de provoquer des pandémies majeures. Il s'agit notamment du virus Ebola, de la grippe aviaire, de la fièvre de la vallée du Rift, du virus du Nil occidental et du virus Zika. Selon le rapport, au cours des deux dernières décennies, les maladies émergentes ont eu un coût direct de plus de 100 milliards de dollars, ce chiffre passant à plusieurs billions de dollars si les épidémies se transformaient en pandémies humaines. Du point de vue de la communauté environnementale, il est important de s'attaquer aux menaces multiples et souvent interdépendantes qui pèsent sur les écosystèmes et la faune sauvage pour empêcher l'émergence de zoonoses, notamment la perte et la fragmentation des habitats, le commerce illégal, la pollution, les espèces envahissantes et, de plus en plus, les changements climatiques.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Comprendre la notion de dette écologique

La dette écologique est un concept qui vise à faire reconnaître la nocivité des modes de production et de consommation fondés sur l'extraction de ressources naturelles et leur échange dans le cadre d'une économie de marché.

On emploie généralement le terme de dette écologique pour désigner la responsabilité incombant aux pays industriels du fait de l'exploitation abusive et dommageable des ressources naturelles d'autres pays, principalement ceux du Sud.

La notion de dette écologique peut donc se résumer selon les trois visions suivantes : - La dette écologique que nous aurions envers les générations futures pour les dégâts environnementaux que nous leur laissons ; - La dette écologique que nous aurions envers la planète, souvent représentée par une date dans l'année à partir de laquelle nous vivons « à crédit » car la terre a épuisé sa capacité à absorber notre empreinte écologique ; et enfin l'idée selon laquelle ce qu'on nomme le développement des pays du Nord n'a pu, depuis la colonisation, se faire uniquement sur la base des ponctions naturelles et humaines des pays du Sud.

Si les impacts sociaux du colonialisme ont déjà été fréquemment soulignés, il n'en est pas de même pour les effets que celui-ci a eus sur les milieux naturels. Pourtant, dès le début, l'expansion du capitalisme à l'échelle planétaire a engendré des bouleversements écologiques sans précédent, tant du point de vue local que global.

Quand on analyse par exemple les premières causes du réchauffement climatique, à savoir l'accumulation de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, on ne peut que se rendre compte qu'une première augmentation

à partir du milieu du XIX^e siècle coïncide avec l'industrialisation de l'Europe et des États-Unis. A cette époque, le reste du monde, pour une bonne partie encore sous domination coloniale, reste totalement exclu des machines et transports fonctionnant grâce à la combustion de charbon. Par la suite, l'âge du pétrole ainsi que l'explosion exponentielle de ces émissions correspondent à la généralisation dans les pays du Nord de la voiture individuelle, d'une agriculture industrielle et d'une consommation de masse, le tout toujours basé sur l'exploitation du tiers monde.

Par conséquent, du point de vue de l'accumulation de CO₂, les pays du Nord ont une écrasante responsabilité dans le réchauffement global. Facteur aggravant, de par leur vulnérabilité naturelle et économique, les experts environnementaux s'accordent à dire que les effets des changements climatiques sont déjà et seront bien plus nombreux et dévastateurs dans les pays du Sud. Bien que de nombreux pays du Sud connaissent aujourd'hui l'émergence de classes moyennes adoptant un mode de vie énérgivore occidental, force est de constater que les émissions par habitant des pays du Nord sont toujours largement supérieures à celles des pays du Sud. La dette écologique se creuse par conséquent de jour en jour, et ce d'autant plus qu'elle s'accompagne d'autres nuisances tout aussi importantes. Parmi celles-ci on peut notamment relever les externalités de notre mode de production, lesquelles sont notamment liées à l'exploitation des matières premières

indispensables au fonctionnement de notre économie. Ainsi, l'exploitation de mines, du pétrole ou des terres agricoles par des entreprises multinationales se fait généralement dans un contexte de destruction écologique toujours plus considérable.

La réalité de tout cela est que Nord et Sud renferment en leur sein des rapports de domination et d'exploitation dans lesquels les populations les plus démunies subissent davantage les externalités de notre mode de production et de consommation, par ailleurs largement imposés par les classes dirigeantes des pays du Nord, au travers de politiques économiques prédatrices. Reconnaître et s'acquitter de la dette écologique doit ainsi faire prendre conscience aux dirigeants des pays riches, de l'incapacité de ce système économique à perdurer dans le temps, et surtout à envisager des réparations concrètes envers les victimes des bouleversements environnementaux passés et à venir que sont les pays du Sud.

Aujourd'hui l'humanité vit à crédit, car nous puisons sans cesse dans les stocks de ressources, dans notre capital naturel, nous surexploitions l'environnement et compromettons sa capacité de régénération. Le concept de « dette écologique » mériterait à lui seul une plus grande attention. Mais, pour l'heure, retenons simplement que si le Nord ne réagit pas maintenant, cette dette sera transmise aux générations futures, et plus on attend, plus elle sera difficile à rembourser.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

Les recettes de lessive et d'adoucissant qu'utilisaient nos grands-mères

De nos jours, il nous suffit de nous rendre dans le super marché le plus proche pour se fournir en lessive et adoucissant. Mieux encore, il est possible d'en acheter sur internet et de se faire livrer directement à son domicile, alors que nos grands-mères utilisaient des méthodes dites naturelles. Découvrez en quelques lignes comment elles réalisaient leurs produits elles-mêmes à partir des produits simples.

Pour de nombreuses raisons, nous avons parfois envie de remonter le temps. On a souvent l'impression que tout était plus simple à l'époque. On peut surtout affirmer qu'il était plus simple de consommer sain sans superflus. Aujourd'hui rien ne nous interdit d'adopter le mode de vie et notamment certaines bonnes habitudes de nos grands-mères du fait que les résultats sont garantis avec une très bonne odeur. Des ingrédients naturels mais efficaces.

Contrairement aux idées reçues, l'élaboration d'un produit d'entretien tels que la lessive et l'adoucissant ne nécessite pas beaucoup de produit. Même s'il existe plusieurs recettes, puisque des individus ont des préférences, elles ont toutes les similitudes. Pour la lessive, il suffit d'avoir des éléments, à savoir de l'eau bouillante ou froide, du bicarbonate de soude,



de l'huile essentielle (évitée celle qui peuvent provoquer des allergies), du savon de Marseille. Pour l'adoucissant: de l'eau, du vinaigre blanc et de l'huile essentielle.

Tous ces produits sont très faciles à trouver et peuvent être réutilisables. A l'exemple du savon de Marseille que l'on trouve quasiment dans toutes les grandes surfaces. En plus d'être de

qualité, le produit pourra être utilisé pour la réalisation de plusieurs recettes de lessive au cours des semaines et des mois. Pour conserver votre lessive, pensez à utiliser un emballage recyclable tel un récipient en verre qui peut bien faire l'affaire. Réalisez soi-même ses produits pour le linge n'est donc pas une corvée et permet de respecter davantage la nature et sa santé.

Un gain de temps et d'argent

En plus de préserver l'environnement, ces recettes permettent de respecter un budget serré. Si vous gérez une famille nombreuse ou vous faites des machines à laver régulièrement, les recettes de grands-mères sont des solutions à adopter. Vous gagnerez énormément de temps en évitant de vous rendre régulièrement au magasin et vous réaliserez surtout de sacrées économies.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourses postdoctorales des domaines intégrés des géosciences et des sciences des données

Lieu : ville de Kunshan, province du Jiangsu, Chine **Catégorie :** recherche (boursier postdoctoral) **Salaire :** 53 000 USD par an (avant impôts) **Type de poste :** temps plein

CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉS

Les candidats potentiels sont invités à postuler avec un doctorat en géosciences et dans d'autres domaines connexes des sciences de la Terre. Les candidats qui ont une connaissance et une expérience de l'utilisation de l'apprentissage automatique, de l'intelligence artificielle, de l'analyse des méga données et d'autres connaissances et outils et technologies des sciences des données aux géosciences, dans le cadre de leur thèse de doctorat d'un établissement d'enseignement supérieur accrédité, seront privilégiés.

Les candidatures sont invitées de ceux qui ont obtenu au cours de la période des six dernières années.

Le candidat idéal aurait au moins une certaine expérience préalable dans des domaines tels que le traitement et l'analyse de données, l'outil de saisie de données, l'analyse et l'application de données volumineuses, la visualisation d'informations, les graphiques de connaissances, le système de stockage de données avec un intérêt pour le développement de produits et de compétences spécialisés.

Une expertise dans le domaine fusionné de la géologie et des sciences des données est hautement souhaitable. Le candidat doit parler couramment le chinois ou l'anglais. Les citoyens non chinois devraient être éligibles pour demander un visa de recherche de visite en Chine.

DDE met en œuvre une politique des EDI (égalité, diversité et inclusivité) dans tous ses recrutements, planification et opérations de talents.

Documents à soumettre (site Web DDE World). Chaque candidat doit soumettre les éléments suivants (en chinois ou en anglais) :

1. Une déclaration d'intérêt expliquant pourquoi vous postulez et quels sont vos projets après votre recherche postdoctorale au RCE (Suzhou).
2. Un curriculum vitae.
3. Noms, antécédents institutionnels, expertise et e-mails de contact de trois arbitres.

PROCESSUS DE SÉLECTION ET DE RECRUTEMENT

Les candidats intéressés sont priés d'envoyer une lettre de motivation/une déclaration et un CV détaillé sur le site Web suivant : <https://www.ddeworld.org/career>. Toutes les candidatures reçues seront reconnues.

L'évaluation des candidats sera basée sur les qualifications ci-dessus. Seuls les candidats présélectionnés par la DDE /SC seront recontactés pour assister à la réunion d'entretien.

Coordonnées medjouel.com vous informe que le boursier postdoctoral recevra une somme annuelle avant impôts de 53 000 \$ US couvrant le salaire, le logement, l'assurance et les frais de subsistance.

Ceux qui souhaitent opter pour un autre régime de soins de santé devraient couvrir eux-mêmes cette dépense. Le RCE (Suzhou) fournira des bureaux avec ordinateur ; l'accès à Internet et d'autres installations pour la recherche.

Pour plus d'informations, veuillez contacter : secretariat@ddeworld.org

Postulez via le recruteur : <https://www.ddeworld.org/career>.

Par concoursn

Maladies cardiovasculaires

S'hydrater pour réduire le risque d'insuffisance cardiaque

Vous le savez, une bonne hydratation est primordiale pour rester en bonne santé. Et selon une étude américaine, rester bien hydraté tout au long de la vie pourrait réduire le risque de développer une insuffisance cardiaque.

Boire suffisamment d'eau permet de compenser les pertes hydriques, aux reins de fonctionner normalement et à notre organisme de réguler sa température.

Des bienfaits cardiovasculaires

Selon des chercheurs des National Institutes of Health aux États-Unis, une bonne hydratation serait aussi bénéfique pour la santé cardiovasculaire. « Cela peut empêcher ou au moins ralentir les changements dans le cœur qui conduisent à terme à une insuffisance cardiaque », expliquent-ils.

Le dosage sanguin du sodium est une mesure précise de l'état d'hydratation : lorsque l'on boit moins, la concentration de sodium augmente. « Le corps tente alors de conserver l'eau en activant des processus connus pour contribuer au développement de l'insuffisance cardiaque », rap-

pellent les auteurs. Ces derniers ont donc examiné si la concentration sérique de sodium à l'âge adulte pouvait prédire le développement d'une insuffisance cardiaque vingt-cinq ans plus tard.

Ils se sont aussi intéressés à un éventuel lien entre l'hydratation et l'épaississement des parois de la chambre de pompage principale du cœur (le ventricule gauche) – appelée hypertrophie ventriculaire gauche – qui est un précurseur du diagnostic d'insuffisance cardiaque.

En analysant les dossiers de près de 16 000 adultes, ils ont observé qu'une concentration sérique de sodium plus élevée à la quarantaine était associée à la fois à une insuffisance cardiaque et à une hypertrophie ventriculaire gauche vingt-cinq ans plus tard. Pour le Dr Natalia Dmitrieva, principale auteure de ce travail, « les résultats suggèrent qu'une bonne hydratation tout au long



de la vie peut réduire le risque de développer une hypertrophie ventriculaire gauche et une insuffisance cardiaque. » Dernier élément, les chercheurs ont constaté que les risques augmentent lorsque la natrémie

(c'est-à-dire la concentration en sodium contenu dans le sang) dépassait 142 mmol/l au milieu de la vie. « Ce niveau de sodium n'est pas étiqueté comme anormal dans les résultats des tests de laboratoire », concluent-ils,

ajoutant: « Mais il pourrait être utilisé par les médecins lors d'examens physiques réguliers pour identifier les personnes dont l'apport hydrique habituel devrait être réévalué ».

Destination santé

Addiction

L'alcoolisme d'un parent impacte la santé de ses enfants

L'alcoolodépendance a des conséquences bien connues sur la santé des personnes concernées mais aussi sur leur entourage. Ce constat n'est pas nouveau mais une récente étude scandinave précise les effets néfastes d'une consommation excessive d'alcool sur la santé et le devenir des enfants.



Avoir un parent alcoolodépendant n'est pas sans conséquence sur la santé. Rien de surprenant bien sûr. Mais jusqu'à présent, les données récoltées à ce sujet provenaient essentiellement de questionnaires réalisés auprès d'adultes. Ce qui pouvait induire une sous-déclaration des effets observés.

Pour contourner ce problème, Julie Brummer, chercheuse à l'Université d'Aa-

rhus au Danemark, et son équipe ont basé leur travail de récolte de données sur 91 études s'appuyant sur les registres centralisés par les hôpitaux des pays scandinaves, et donc moins subjectives. Cette étude a ainsi également permis d'analyser davantage de conséquences concernant des enfants de tous âges, de la naissance à l'adolescence, et jusqu'à l'âge adulte.

Qu'ont constaté les chercheurs ?

Les enfants dont un parent consomme l'alcool à l'excès présentent un risque élevé de développer des problèmes de santé et de qualité de vie de différents types : ° des troubles de la santé mentale durant l'enfance et/ou l'adolescence ; de souffrir d'abus et/ou de négligence ; d'être placé ; d'être hospitalisé pour maladie ou blessure ; d'être condamné pour crime à l'âge adulte.

« Afin de mieux comprendre comment réduire ces risques pour ces enfants, il est essentiel de relier les différentes collections de données pouvant avoir un lien avec les effets de l'alcoolisme parental », conclut l'auteure principale. Et bien sûr de poursuivre le travail d'analyse de ces données.

D.S.

Rentrée scolaire

Reprendre le bon rythme du sommeil

En vacances, les habitudes des enfants (comme des parents) sont chamboulées : dîners tardifs, petit film ou dessin animé avant d'aller se coucher, grasses matinées... De quoi perturber le sommeil des plus jeunes.

Pour que les enfants ne se retrouvent pas en dette de sommeil au moment de la rentrée, peut-être est-il temps de reprendre une petite routine au moment du coucher.

Comme le rappelle sur son site la Clinique Aguilera de Biarritz, « à titre indicatif, entre trois et cinq ans, les enfants ont besoin de 10 à 13h de sommeil par 24h (incluant les siestes), entre six et treize ans, [ils ont besoin] de 9 à 11h par jour et de 8 à 10h par jour entre quatorze et dix-sept ans ». La semaine précédant la rentrée, avancez progressivement l'heure du coucher ainsi que celle du réveil. Préparez votre enfant en lui annonçant qu'il devra bientôt aller au lit. Surtout n'en faites pas une punition. Évitez de faire dîner les enfants trop tardivement et récupérez petit à petit les horaires de dîner de la période scolaire. Bien entendu, évitez de leur donner des excitants dans

l'après-midi : après 16h, pas de boissons à base de cola ni de jus de fruits contenant de la vitamine C. Évitez les écrans le soir et limitez-les au maximum avant six ans. La lumière bleue émise par



les écrans actuels empêche la sécrétion de mélatonine et retarde l'endormissement.

Assurez-vous que la chambre soit suffisamment au calme et dans l'obscurité totale. Bien sûr, si votre enfant a peur du noir, rien ne vous empêche de placer une petite veilleuse. Enfin, le soir venu, soyez à l'affût des signes révélateurs : fatigue, bâillements, frottement des yeux et même énervement.

D.S.

Disparition

Le coma a finalement eu raison de Jean-Pierre Adams

L'international Français est décédé à l'âge de 73 ans, au Centre hospitalier et universitaire (CHU) de Nîmes, en France, suite à un profond coma qui aura duré trente-neuf ans.

Jean-Pierre Adams est un footballeur professionnel français d'origine sénégalaise. Il est né le 10 mars 1948 à Dakar, au Sénégal. Très jeune, il arrive en France à l'âge de 10 ans et a été accueilli par un couple de retraités. Animé par l'envie de jouer au football, il s'est lancé à Loiret où il a joué avec de nombreuses équipes locales avant de rejoindre l'Entente Fontainebleau, l'équipe avec laquelle il a fini deux fois champion de France amateur en 1968 et 1969. Le Franco-Sénégalais a joué en tant que défenseur central et s'est distingué par son gabarit impressionnant et ses puissantes frappes du pied droit. Il a connu des périodes de gloire avec plusieurs clubs de l'élite français, notamment Nîmes olympique en 1970, OGC Nice en 1973 et Paris Saint-Germain en 1977.

C'est suite à ses performances



en club qu'il a été appelé en 1972 à l'équipe de France. Jean-Pierre Adams a disputé vingt-deux matches au total avec les Bleus dont le premier a été contre une sélection continentale d'Afrique, le

15 juin 1972 à Rio de Janeiro, au Brésil. La France s'était alors imposée sur le score de deux buts à zéro. Jean-Pierre Adams plonge dans un profond coma le 17 mars 1982, après une erreur d'anesthésie

pour une opération bénigne au genou. Depuis tout ce temps, il est resté dans un état végétatif, à la décision de sa famille. Bernadette Adams, son épouse, consciente de l'état irréversible de son

époux, affirme l'accompagner jusqu'à son dernier jour. Il décède le 6 septembre au CHU de Nîmes et laisse derrière lui deux enfants dont un garçon et une fille.

Brunel Thychique Lindolo



ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ
LE QR CODE

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

L'information du congo et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir
la newsletter et restez informé des
principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

Plaisirs de la table

La pomme

Fruit comestible reconnu mondialement, les origines de la pomme sont à rechercher du côté de l'Asie centrale où elle était cultivée depuis des décennies. Découvrons-la ensemble.

Le fruit produit par le pommier possède d'incroyables bienfaits pour la santé, à la fois énergétique la pomme facilite le transit intestinal et évite ainsi les problèmes de constipation mais ce n'est pas tout.

Plusieurs autres raisons se présentent aux consommateurs d'ici et d'ailleurs de déguster la pomme surtout régulièrement. C'est l'allié indéniable des régimes, la pomme d'ailleurs combat le mauvais cholestérol et grâce à la pectine qu'elle renferme elle aiderait à empêcher les graisses de s'agglutiner dans les artères.

Son jus naturel est autant idéal contre le mauvais cholestérol. A l'aide d'un robot de cuisine, il est possible de recueillir le jus de pomme. Le fruit est aussi un coupe-faim avéré qui permettrait de réduire les grignotages.

Idéalement, le meilleur moment pour manger un fruit et spécialement une pomme, ce serait entre les repas où une heure bien avant de manger. Riche en vitamines C, A et B mais aussi en oligoéléments comme le zinc, le magnésium, le potassium ou encore le fer ou le sélénium, la pomme ne finira pas de surprendre tant elle joue un rôle très important.

En outre, elle possède des vertus apaisantes et aiderait également à trouver le sommeil. Peu calorique, la consommation régulièrement ne peut qu'être bénéfique pour la santé avec ses nombreux antioxydants, fibres mais également grâce aux multiples nutriments qu'elle contient.

De différente variété et de différente coloration, ce fruit est de plus en plus présent dans les artères des marchés mais même dans les boutiques d'alimentation tout près de chez soi. En effet, de Brazzaville à Pointe-Noire et même dans les autres départements se procurer une pomme n'est pas aussi difficile.

Commercialisée au kilogramme ou par unité au prix de 150frs voire 250 frs, la pomme dans les zones périphériques, la pomme verte ou rouge est accessible à toutes



les bourses.

Pour revenir sur ces principales vertus, selon les nutritionnistes le fruit aiderait dans l'absorption des graisses mais aussi des sucres lors de la digestion.

Désaltérante aussi, la pomme est constituée à 85% d'eau, ce qui fait de ce fruit une véritable source de bienfaits. Elle réduirait par ailleurs les risques de cancer et de maladies cardiovasculaires.

En cuisine, c'est un ingrédient qui se marie avec la vanille

par exemple, ou tout simplement avec d'autres fruits. Pour des desserts riches en coloration, le chocolat, le caramel ne sont pas totalement à écarter mais comme pour tout aliment il est vivement conseillé de le déguster sans trop d'ajout en sucre ou en matière grasse.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Gâteau léger aux pommes

INGRÉDIENTS POUR 8 PERSONNES :

1kg de pommes
40g de sucre
1 cuillère à café d'arôme naturel de vanille
100 ml de lait 0% matière grasse
½ sachet de levure (optionnel)

PRÉPARATION

Commencer par mélanger les œufs, le sucre et l'arôme de vanille dans un saladier. Puis battre le tout avec un fouet et lorsque vous avez une consistance mousseuse, verser progressivement la farine et le lait écrémé.

Séparément, peler et couper les pommes en dés et incorporer aussitôt dans le mélange. Juste après, enfourner le tout à 180°C pendant 40 minutes.

A la sortie du four, observer un temps de repos puis mettre au frais pendant une heure.

Bonne dégustation !

S.A.



FLÉCHÉS 12x15 • N°13 • © FORTISSIMOTS 2007

EFFLEURÉE PETIT VILLAGE	ABANDONNÉE FRUIT ROUGE	LEQUEL CONSTERNÉS	PESANT	PROTÈGE LE MAJEUR FONTE DES NEIGES	DÉSINTÉ- RESSÉ REÇOIT LES BULLETINS
			ARÔME ROTI DE VEAU		
GROSSIER COUVRE- CHEF				DIEU SOLAIRE	
		TRÈS PRESSÉ DÉBRILLÉ			
RÉCITAL AMOUREUX COUTUMES				DUPÉ CONDIMENT	
	BEAUCOUP NATURISTE		DONNE LE TON AUTRUCHE		ÉTAT AMÉRICAIN
VITALITÉ DIVERTIS- SEMENT				FAC DE TECHNO NIVELA	
		ARTICLE ÉTRANGER ÉGRATIGNE	POUR FAIRE LA BIÈRE JEUNE FILLE VERTUEUSE		PARTIE DE TENNIS
ÉLÉGANTE	CONVOITER INDIEN ET RELIGIEUX			BONNE CARTE CALEPIN	
		PEINTURE À L'EAU COUSIN DU LOIR			
SÉPARÉS DU RESTE REPAIRE			POSSESSIF GENDARME DE LA TÉLÉ		MONNAIE COURANTE
		DRÔLE D'OISEAU			BOISSON
BAISSES DE NIVEAU BAS DE GAMME				À L'ÉTAT NATUREL CONDITION	
	INTERJEC- TION		ENNUIERA		
CANAL DU PIPÉ			DE MÊME		

MOTS MÊLÉS N°13 • © FORTISSIMOTS 2010

D	A	J	T	T	R	O	N	C	H	L	S
E	P	L	O	M	B	O	U	R	S	E	U
V	E	E	A	U	B	E	R	G	E	E	R
O	N	A	Q	N	R	A	E	N	L	C	I
I	I	L	O	U	E	N	D	B	O	A	M
R	B	B	T	E	I	O	A	G	V	N	I
I	M	U	T	R	L	P	C	L	E	A	C
E	O	M	A	O	E	G	E	H	N	R	H
B	C	M	R	E	T	S	U	G	E	D	E
O	O	I	F	L	A	M	M	E	B	R	M
R	E	S	S	A	R	C	I	N	V	O	I
T	I	M	B	R	E	F	U	S	E	A	N

- | | | |
|----------|----------|---------|
| ALBUM | CANARD | JOURNAL |
| ATELIER | CHEMIN | OBEIR |
| AUBERGE | CHERI | OVNI |
| AVEUGLE | COMBINE | PLOMB |
| BADGE | CRASSE | REFUS |
| BENEVOLE | DEGUSTER | ROMARIN |
| BLEU | DEVOIR | SURIMI |
| BONBON | ENDOLORI | TIMBRE |
| BOURSE | EQUIPE | TRONC |
| BOUTURE | FLAMME | |

SUDOKU • GRILLE N°15 • DIFFICILE •

8	6						2	3
		3	9	5	1			
1								5
	4	3		7	5			
5								2
	2	8		4	6			
9								7
		6	5	9	2			
2	4						5	9

SUDOKU • GRILLE N°16 • DIABOLIQUE •

2	9			5	8			
5			3	2				1
				7	2			
	2		4					8
7								9
4			3		1			
	4	8						
1			7	4				5
	9	6					7	2

SOLUTION DE LA GRILLE N°15 • DIFFICILE •

8	6	5	7	4	1	9	2	3
4	2	3	9	8	5	1	7	6
1	7	9	2	6	3	4	8	5
6	1	4	3	2	7	5	9	8
5	3	8	1	9	6	7	4	2
7	9	2	8	5	4	6	3	1
9	5	1	4	3	2	8	6	7
3	8	6	5	7	9	2	1	4
2	4	7	6	1	8	3	5	9

SOLUTION DE LA GRILLE N°16 • DIABOLIQUE •

2	9	3	1	6	5	8	4	7
5	4	7	3	2	8	9	6	1
6	1	8	4	9	7	2	5	3
9	6	2	5	4	1	7	3	8
3	7	1	2	8	6	5	9	4
4	8	5	7	3	9	1	2	6
7	3	4	8	5	2	6	1	9
1	2	6	9	7	4	3	8	5
8	5	9	6	1	3	4	7	2

C	D	Q	L	D	G					
H	A	M	E	A	U	O	D	E	U	R
R	U	S	T	I	Q	U	E	R	A	
B	E	R	E	T	U	R	G	E	N	T
S	E	R	E	N	A	D	E	E	U	
U	S	T	R	E	S	L	A	I		
E	N	E	R	G	I	E	I	U		
J	E	U	E	L	M	A	L	T		
D	E	S	I	R	E	R	A	S		
C	H	I	C	G	O	U	A	C	H	E
I	S	O	L	E	S	S	A	T		
A	N	T	R	E	I	C	A	R	E	
D	E	C	R	U	E	S	N	U	E	
D	O	H	O	R	A	S	E	R	A	
U	R	E	T	R	E	I	T	O	U	

FORTISSIMOTS • SOLUTION DES MOTS CROISÉS N°13

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
I	C	I	T	R	O	U	I	L	L	E
II	O	D	E	U	R	S	E	A	U	
III	C	E	S	E	T	A	G	E		
IV	C	E	L	E	B	R	E	O		
V	I	I				T	O	N	D	
VI	N	O	E	L		E	T	I		
VII	E	N	R	A	G	E	A	M	E	
VIII	L	R	A	H	U	R	I	S		
IX	L	U	E	U	R	N	I	E		
X	E	N	V	E	X	E	E	L		

FORTISSIMOTS • MOTS CROISÉS • N°13

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALEMENT

- Un légume qui se transforme en carrosse pour Cendrillon.
- Un désodorisant, c'est fait pour masquer les mauvaises Un liquide indispensable à la vie.
- Adjectif démonstratif. Au-dessus du rez-de-chaussée, c'est le premier
- Très connu.
- Coupe la laine des moutons.
- Jour de fête et de cadeaux. Fait la liaison entre deux parties d'une phrase.
- Atteint de la rage. Personne : il n'y a pas ... qui vive.
- Complètement stupéfaits.
- Toute petite lumière. Négation.
- Dans. Je me suis moqué d'elle devant tout le monde, maintenant elle est

VERTICALEMENT

- Rouge à points noirs, on l'appelle la "bête à bon Dieu".
- Pensée. Pronom indéfini. Chiffre proche de zéro.
- Pronom personnel. Plante qui grimpe le long des murs.
- comme un renard. Note de musique. Des rayons du soleil contre lesquels il faut se protéger.
- Métal jaune. C'est là qu'on prend le train.
- Abimer. .. toi ! Viens ici.
- 0 + 0 = la à Toto. La première page du journal.
- Prénom féminin. Une sorte de phoque qu'on voit dans les cirques.
- Le bord de mer dans les îles du Pacifique. Note de musique.
- Obtenue. A la station service, on choisit entre ou essence.

SOLUTION DES MOTS MÊLÉS N° 13 :

Le mot-mystère est :

ATHLÈTE

L'art et la manière

A bas les incivilités !

La vie en société requiert un tant soit peu que chacun veille sur sa manière de conduire afin de ne pas occasionner une quelconque gêne chez les autres personnes. Au rang des incivilités, sont-elles nombreuses à être répertoriées dans divers contextes ?

Dans les lieux publics, que ce soit au travail ou en dehors, il est important de ne pas franchir une certaine hauteur de voix qui peut être considérée comme de la nuisance sonore. L'on veillera à ne pas perturber la concentration de ses collègues ou simplement de ne pas leur diffuser des informations de notre vie privée qu'ils n'ont pas besoin de connaître, surtout dans les entreprises dont les locaux sont en configuration d'open-spaces ou qu'un simple vitrage sert de séparation entre les bureaux qui se suivent.

Lorsqu'on est appelé à partager l'habitacle d'un moyen de transport avec d'autres passagers, que ce soit dans l'avion, dans le train ou dans le bus, on observera la nécessité de ne pas importuner ses voisins dont on ne connaît ni la disposition d'esprit ni l'humeur, encore moins l'état de santé. En plus des nuisances sonores, l'une des incivilités en milieu public la plus récurrente est l'attitude corporelle. Dans ces lieux, on ne se rapproche pas trop près d'une personne qu'on

connaît à peine, cela pourrait être vécu par elle comme une intrusion, une tentative de séduction ou d'intimidation.

La bise, par exemple, est plus de l'ordre du goût, de l'éducation et des affinités que de la convention. Homme ou femme, certaines personnes sont plus à l'aise avec une bonne poignée de mains qu'un corps qui se penche sur elles pour une bise qui les inconfortent. Cette salutation très franchie s'installe avec le temps, un certain rapprochement ou un accord tacite, sauf si c'est le naturel ou la convention d'un cercle relationnel ou d'une communauté.

Manger en public, en dehors des lieux affectés expressément pour comme une cantine ou un restaurant, reste pour la plupart des personnes comme une marque d'incivilités, surtout dans des milieux très conservateurs de valeurs, us et coutumes d'une autre époque. Personne n'a besoin de savoir ni ce que vous mangez ni comment vous le faites. Manger est un acte à la fois intime et culturel.

De nos jours, on mange plus aisément en présence de personnes avec qui on constitue un corps : des collègues, la famille, des amis.

Manger dans les transports en commun ou dans une salle d'attente, par exemple, reste perçu comme non convenable. Ces endroits ne sont pas faits pour, d'autant plus que les odeurs, si elles sont agréables, vont déclencher la salivation des voisins avec qui vous n'êtes certainement pas disposé à partager votre repas ou encore que vous allez les indisposer parce qu'ils n'aiment ni ne supportent peut-être ni ce que vous mangez ni leur odeur.

Dans de plus petits comités, les incivilités qui reviennent le plus souvent sont, entre autres, le fait de bailler de façon sonore et sans protéger sa bouche ; tousser ou éternuer sans protéger ses voies respiratoires et se gratter le corps, surtout ses parties intimes comme si on était seul dans sa salle de bains.

Observer pour soi mais avant tout pour les autres ces petites prestations de notre être rend la vie commune agréable et plaisante. Prêtez donc plus d'attention à comment se déploie votre personne à l'extérieur de vous.

Princilia Pérès

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous avez de la suite dans les idées et vos raisonnements sont éclairants. Ainsi, vous menez votre barque où bon vous semble et vous serez écouté. Un travail de rédaction ou de réflexion sera mené au mieux et vous apportera une entière satisfaction.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous voilà prêt à vous détendre et à lâcher prise. Vous vivrez d'agréables moments en couple, la complicité est au rendez-vous, détendez-vous et profitez de chaque moment passé à deux.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous saurez reconnaître et sauter sur les meilleures opportunités pour votre futur proche. Votre instinct vous mène vers les meilleures solutions, vous vous en félicitez et en appréciez les changements sur votre quotidien.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous tirez votre épingle du jeu et serez en bonne position pour négocier tout ce qui doit vous revenir. C'est le moment d'en profiter et de placer vos pions et d'être stratégique, surtout dans le domaine professionnel.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Cette période satisfera votre soif de découvertes et de curiosité. Vous serez stimulé et émerveillé par de bien belles découvertes et vous verrez les choses différemment. L'échange et le dialogue seront de rigueur.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vos idéaux vous guident et vous poussent à prendre les bonnes décisions. En restant intègre, vous empruntez la bonne voie. Vos amis seront particulièrement présents cette semaine.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Des opportunités s'offrent à vous dans plusieurs domaines de votre vie, tâchez de les saisir au bon moment. Les tensions amicales s'apaisent, vous retrouvez ainsi l'énergie et l'état d'esprit qu'il vous manquait pour conquérir le monde.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous donnez un sens tout particulier à votre quotidien, notamment en vous impliquant dans des causes qui vous tiennent à cœur. De belles rencontres se profilent, autant dans le domaine professionnel qu'amoureux...



Poisson
(19 février-20 mars)

Votre pouvoir de séduction sera décuplé cette semaine. L'énergie que vous déployez sera récompensée à sa juste valeur, vous récoltez ce que vous avez semé et pour le meilleur. Vous pourrez compter sur une augmentation.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vos idées prennent vie plus vite que vous ne le pensez, vous aurez quelques décisions à prendre, ne vous empêchez pas de questionner vos proches pour vous éclairer.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vos perceptions sont parfois erronées. Ne vous obstinez pas à forcément avoir le dernier mot et reconnaissez vos torts. Faute avouée à moitié pardonnée.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous donnez du fil à retordre à vos proches et risquez fort de vous embourber dans une situation tendue. Il vous sera recommandé de vous mettre un peu en retrait lorsqu'il le faut et de ne pas vous mêler de ce qui ne vous regarde pas.



DIMANCHE
12 septembre

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Madibou (ex-Dieu merci)
Sainte Bénédicte
Terinkyo
Lys Candys (Kinsoundi)
Jumelle II

BACONGO

Trinité
Reich Biopharma

POTO-POTO

Centre (CHU)
Mavré

MOUNGALI

Loutassi
Sainte Rita
Emmanueli

OUEZÉ

Béni (ex-Trois martyrs)
Marché Ouenzé
Rosel
Relys

TALANGAI

La Gloire
Clème
Marché Mikalou
Yves

MFILOU

Santé pour tous
Le bled